

*République Algérienne Démocratique et populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
*Université de Mostaganem Abdelhamid Ibn Badis*  
*Faculté des Lettres et des Arts*  
*Département de Français*      *Ecole Doctorale de Français*



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Magister**  
**Option : Sciences du langage**

***Etude du conditionnel dans les chroniques de***  
***« POUSSE AVEC EUX ! » de Hakim Laâlam dans Le Soir***  
***d'Algérie***

Présenté par :

**BENCHAREF MAHDJOUBA**

Sous la direction de :

**Dr. Ibtissem CHACHOU**  
**Maître de conférences -A-**

Docteure en Sciences du langage (*Sociolinguistique*)  
Département de Français - Université de Mostaganem- (*Algérie*)

**Membres du Jury :**

Président : Sayad Abdelkader Maître de Conférence A Université de Mostaganem

Rapporteur : Boumedienne Belgacem Maître de Conférence A Université de Mascara

Membre invité : Ouras Karim Maître de Conférence B Université de Mostaganem

Directeur de recherche : Dr Ibtissem Chachou

**Année universitaire : 2013- 2014**

*Dédicace*  
A mes parents

## **Remerciements**

La mise en forme d'un projet de recherche prend souvent la forme d'une entreprise collective.

Tout d'abord, je dois beaucoup à Monsieur Patrick Pierre Haillet, je le remercie ici pour son aide et le suivi mon travail, pour sa disponibilité ses précieux conseils

Je tiens également, à remercier Monsieur Braïk Saadane et Madame Bensaket Malika ainsi que les membres de l'école doctorale.

Enfin, je tiens à remercier et à exprimer ma reconnaissance à ma Directrice de recherche Dr. Ibtissem Chachou d'avoir accepté de diriger ma recherche et de m'avoir permis d'achever la réalisation de ce projet.

# SOMMAIRE

<b>Introduction générale.....</b>	<b>P8</b>
1.Problématique.....	P10
2.Motivation du choix.....	P10
3.Objets et méthodologies.....	P11
4.Hypothèses.....	P12
5.Objectifs.....	P14
<b><u>Partie théorique</u></b> : Définition des outils théoriques et méthodologiques.....	15
<b><u>Premier chapitre</u></b> : Définition des outils conceptuels pour l'analyse.....	P16
<b>Introduction.....</b>	<b>P17</b>
1.Le conditionnel.....	P18
1.1.Le procès au conditionnel d'un point de vue grammatical.....	P19
1.2.Les valeurs du conditionnel .....	P20
2.Le discours.....	P21
2.1.Le discours selon le postulat de P. P. Haillet.....	P22
2.2.Environnement discursif et interprétation par défaut .....	P23
3.Les concepts d'interpréter des phénomènes linguistiques.....	P24
3.1.Définition de la notion de « discours » comme représentation discursive .	P25
3.2.Les représentations discursives « temporalité et aspect » .....	P26
3.3.Réalité du locuteur .....	P26
<b><u>Deuxième chapitre</u></b> : Les fondements théoriques.....	P28
<b>Introduction.....</b>	<b>P29</b>
1.La théorie de la polyphonie.....	P29
1.1.Aperçu sur la théorie de la polyphonie.....	P29
1.2.Le point de vue représenté .....	P31
1.3.La polyphonie dans le discours médiatique .....	P32

2.La théorie de la polyphonie selon O. Ducrot et J.-C. Anscombe .....	P33
2.1.La notion de locuteur.....	P34
2.2.Le locuteur en tant que tel et le locuteur en tant qu'être du monde.....	P35
3.L'argumentation dans la langue.....	P37
3.1.Définition et étymologie de la notion d'argumentation.....	P37
3.2.Définitions.....	P38
4.La théorie de l'argumentation dans la langue selon Ducrot et Anscombe.....	P39
4.1.Description succincte de certains phénomènes linguistiques.....	P40
<b><u>Troisième chapitre : Les genres médiatiques.....</u></b>	<b>P43</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>P44</b>
1. Le Soir d'Algérie.....	P44
1.1. Création historique.....	P44
1.2. Ses contenus.....	P 45
1.3. Son tirage.....	P46
2. La chronique journalistique.....	P46
2.1. Définition.....	P47
2.2. Ses caractéristiques.....	P47
3.3. La chronique « <i>Pousse avec eux !</i> ».....	P47
1.2. Hakim Laalam .....	P48
4. Les temps du discours journalistique.....	P48
<b><u>Deuxième partie : Analyse des représentations discursives des séquences relevées des chroniques de Hakim Laalam.....</u></b>	<b><u>P50</u></b>
<b><u>Premier chapitre :Description globale des représentations discursives du conditionnel d'après le postulat de Pierre Patrick Haillet.....</u></b>	<b>P51</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>P51</b>
1.Description de l'analyse du conditionnel d'après P.P.Haillet.....	P52

2.Le postulat de Haillet .....	P54
2.1.Le conditionnel temporel .....	P55
2.1.1Emplois subjectifs et objectifs .....	P56
2.2.Les conditionnels hypothétiques.....	P57
2.3.Le conditionnel d’altérité énonciative .....	P61
2.3.1Allusion à un locuteur distinct et dédoublement du locuteur .....	P61
<b>3.Objets et méthodes : principe d’analyse.....</b>	<b>P64</b>
3.1. La paraphrase.....	P64
3.2. La commutation.....	P64
4. Assertion .....	P65
5. Enchaînements discursifs.....	P65
<b><u>Deuxième chapitre</u> : Présentation du corpus.....</b>	<b>P66</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>P67</b>
1. Les assertions au conditionnel .....	P67
1.1.Classification des assertions au conditionnel selon les trois catégories.....	P67
2.Un modèle d’analyse de représentations discursives du conditionnel « les trois catégories et les commutations possibles ».....	P69
3.La représentation discursive face à la réalité du locuteur.....	P70
4.Interprétation et analyse des assertions au conditionnel.....	P72
4.1. Le conditionnel temporel « le futur dans le passé » :Point de vue relatif à un repère du passé.....	P72
4.1.1.Le PDV au futur ancré au repère correspondant au verbe « penser »...P73	
4.1.2.le PDV au futur ancré au repère correspondant au verbe « savoir ».....P74	
4.1.3. le PDV au futur ancré au repère correspondant au verbe « pouvoir »...P74	
4.1.4.Synthèse .....	P75
4.2.Conditionnel d’hypothèse et nature d’assertion.....	P76
4.2.1.Présence explicite du cadre hypothétique .....	P76
4.2.2. Le cas de « où cas où ».....	P82

4.2.3. Le cadre hypothétique implicite « présumé ou sous-entendu ».....	P83
4.2.3.1.Le cas de figure du cadre d'hypothèse au conditionnel .....	P83
4.2.3.2 .Cas de figure « l'explicitation du cadre hypothétique ».....	P86
4.2.4.3. Cas de figure avec l'expression figée « le verbe dire » sous-entendu..	P87
4.2.4.4.Cas de figure d'autres variétés de structures :.....	P89
4.2.4.5.Cas particulier.....	P108
4.3.Conditionnel d'altérité énonciative .....	P109
4.3.1.Allusion à un locuteur distinct et nature d'assertion .....	P109
4.3.1.1.Présence de marqueur de dissociation explicite.....	P110
4.3.1.2.Combinaison des guillemets, ainsi que le discours direct.....	P111
4.3.1.3.Cas particulier.....	P119
4.3.2.Dédoublement du locuteur.....	P119
4.3.2.1.Cas de figures avec certains verbes et nature d'assertion.....	P120
5.Interprétation et nature des incidences.....	P126
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>P127</b>
Références bibliographique.....	P131
Glossaire .....	P136
Résumé.....	P139

## **Introduction générale**

Notre recherche porte sur un phénomène linguistique de la langue française qui est le conditionnel, à la fois et sa fréquence et son occurrence tant à l'oral qu'à l'écrit, une quête qui a été une branche de la grammaire, avec l'évolution des recherches en sciences du langage dans l'analyse du discours et dans la langue en la distinguant chez Ducrot et Anscombre. Selon Ducrot, l'usage de la langue a dépassé cette limite grammaticale. Bien évidemment, l'usage de ce tiroir verbal a inspiré de nombreuses études et recherches par différents linguistes. Ces études nous ont inspirés largement pour établir une recherche sur ce phénomène d'un côté. D'autre part, les différentes approches et disciplines linguistiques pour expliquer l'effet de cette forme verbale, à la fois sur le sens en appliquant certaines méthodologies ou outils linguistiques tels que la paraphrase et la commutation elle devient une forme de la polyphonie ou bien une stratégie argumentative. D'après Moeschler et d'autres linguistes, il est important d'impliquer une question pragmatique. Dans le discours d'une manière générale, il existe des unités linguistiques appelées « *les mots du discours* » par Oswald Ducrot jouant un rôle important dans les enchaînements discursifs et argumentatifs des énoncés qui ont pris notre attention.

En ce qui concerne le corpus, nous allons travailler sur des énoncés tirés d'un journal algérien d'expression française qui est celui du *Soir d'Algérie* sur des chroniques d'un homme de lettre et journaliste d'une rubrique « Pousse avec eux ! » rédigée d'un même journaliste qui s'appelle Hakim Laalam. Le choix a été à l'origine des occurrences de cette forme verbale par le journaliste mais également de la nature du discours qui fait partie des genres médiatiques la presse qui est considérée comme genre de communication, d'information mais aussi un outil dans lequel le journaliste

ou l'auteur veut représenter et refléter la société c'est-à-dire il peut prendre position pour contredire et exprimer sa pensée envers sa société ou bien a une fonction de prendre en charge de passer des idées d'état, d'activité de processus de d'autres personnes c'est -à-dire, il met en scène un discours avec d'autres énonciateurs. Le but est d'expliquer comment cet usage très fréquent de la langue française peut permettre à passer différentes représentations qui dépassent cette phrase cette interprétation par défaut d'analyse paraphrasable, et comment cette forme cache des sous-entendus, des présupposé d'une façon implicite ou bien même explicite.

Dans notre recherche, nous avons pris le discours comme un objet d'analyse en prenant la conception élaborée de Haillet<sup>1</sup> « *le discours ; cette réalité matérielle constituée par des séquences sonores ou écrites associées à du sens, et qui se prête à l'observation directe, s'y trouve appréhendée en tant qu'agencement – plus ou moins complexe – de représentations de « ce dont parle».* Ce regard porté sur le discours met résolument au centre de l'approche choisie les différentes manières de représenter – en vue d'en esquisser une typologie. ». Et comment une séquence sonore et écrite peut-elle devenir porteur d'une ou des représentations discursives (sens). Or, il faut noter que le conditionnel a cette valeur d'incertitude dans le journal où en général, les journalistes l'utilisent pour éviter toute marque de présence de société ou bien pour se distancier lorsque le procès ne contient pas des preuves.

Enfin, notre étude a été inspirée des recherches évoluées et récentes sur cette forme verbale : *le conditionnel journalistique, le conditionnel en français une approche polyphonique* puis dernièrement *le conditionnel comme représentation discursive*.

---

<sup>1</sup>P.P.Haillet, [2007, p 7] : pour une linguistique des représentations discursives. De boeck.

Notre observation nous permet de distinguer un conditionnel dans des phrases assertives et phrases interrogatives, bien évidemment son emploi avec des verbes de modalité avec des verbes de réflexions, de sentiment...etc.

## **1.Problématique**

Le genre du discours ainsi que le choix de rubrique nous a permis de résulter cette problématique concernant l'occurrence de cette forme verbale :

1-Est-ce-que le conditionnel commute ou non avec un autre temps ? Est-ce que les trois catégories sont présentes dans notre corpus ? Si non, quelle représentation discursive est dominante ? Et quelle représentation est absente et pourquoi ?

2-Comment le conditionnel codifie-t-il la langue ? Comment peut-il supprimer des présupposés ?

3-Enfin, le conditionnel utilisé par l'auteur a-t-il une originalité particulière ?

## **2.Motivation du choix**

Au tournant du siècle dernier on a vu paraître plusieurs thèses, ouvrages et articles consacrés au conditionnel. Puis pendant les années 50 à 70, c'est dans une série d'ensemble sur le système des temps en français que réapparaît le conditionnel, décrit comme un des temps de l'indicatif. Les publications sur la forme se sont ensuite faites rares jusqu'aux années 90, avec la soutenance de nouvelles thèses de doctorat sur le sujet (Haillet 1992 et Abouda 1997), la parution d'une nouvelle monographie (Haillet 1995) et d'une série d'articles récents (Dendale 1999 et 2000, Donnaire 1998, Gosselin 1999, Haillet 1998a et à paraître, Kreutz, Schrott 1998)<sup>2</sup> on peut voir les premiers signes d'un regain d'intérêt pour cette forme, aussi réunissant quinze études, rédigées par une vingtaine de linguistes de divers pays, ces études sont des recueils qui

---

<sup>2</sup> <http://webh01.ua.ac.be/dendale/condit.html#renseign>

s'offrent comme un panorama. Et d'autres recherches plus récentes qui sont à la fois l'article de Sophie Sarrazin « Le conditionnel *journalistique* espagnol : du modèle français aux nouveaux usages » publié le 2010, aussi la thèse récente qui a été soutenue le 14 Janvier 2011 de doctorat de Agnès Provôt-Olivier « le conditionnel en français et ses équivalents en allemand : le concept de référentiel temporel et l'analyse aspectuo-temporelle et énonciative.

Comme ce phénomène de la langue française a été un objet d'étude pour plusieurs recherches en sciences du langage de différents linguistes en monde qui étaient une inspiration pour la recherche, l'étude et la réflexion encore une fois pour tester ces différents postulats et théories pour étudier les représentations discursives du conditionnel dans un corpus sur *journalistique* algérien d'expression française « Le Soir D'Algérie dans les chroniques de Hakim Laalam « Pousse avec eux ! » ».

### **3.Objets et méthodologies**

Dans l'intention de trouver une explication à cette occurrence, il nous semble que Bally disait que la phrase de l'énoncé de la petite forme de communication ou comme disait Ducrot, signaler et argumenter mène vers un but de conclusion. C'est ainsi notre approche et démarche d'interprétation est de commencer par une partie théorique qui a pour titre « recueil des données ou définition des outils conceptuels pour l'analyse » et qui a pour fonction de définir certains concepts et faire un rappel de certaines approches théoriques linguistique, c'est une phase qui comporte une tranche chronologique du conditionnel de son emploi, sa fonction et un objet d'étude. Egalement, ce relevé des distinctions du concept de discours médiatique. En ce qui concerne la 2ème partie, c'est la phase d'analyse du corpus de faire une classification ;

enfin, nous avons terminé notre part par une conclusion qui porte sur le conditionnel employé par le journaliste algérien d'expression française dans ces chroniques en schématisant les différentes représentations discursives selon leurs emplois.

#### **4.Hypothèses**

La langue n'est plus considérée comme un système ou un code mais son fonctionnement est dans son discours. Un énoncé cache un autre énoncé c'est-à-dire l'objet exprime un point de vue écrit un argument A qui attribue l'énoncé et implique un point de vue sous-entendu ou sous-jacent opposé visant à une conclusion ou la conséquence d'une assertion donc il exprime une valeur argumentative. Donc, l'environnement discursif joue un rôle et de ce fait le locuteur prend une attitude de reconnaissance ou de connaissance. De plus, la conception réaliste du rapport *langage /monde* se heurte à une objection majeure ; comment se fait-il que deux expressions différentes puissent renvoyer au même référent c'est-à-dire le langage ne crée pas le réel, mais l'organise, le structure.

Dans ce cadre de ce travail, le conditionnel est envisagé comme une marque de modalité linguistique épistémique méditative comme le souligne N. Le Querler (1996 ;77) « le tiroir en *Rais* peut marquer un certain type d'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé » le locuteur ne présente pas avec certitude ce qu'il dit mais présente son propos avec une certaine réserve qui serait absente si l'énoncé était à l'indicatif présent. Par ailleurs, comme le remarque O. Ducrot (1995.705.706), ce savoir que communique le locuteur peut très bien ne pas lui appartenir, mais provenir d'une autre personne, O Ducrot parle alors de savoir méditatif et propose d'étendre la notion de modalité épistémique au cas où il s'agit de

l'attitude du locuteur par rapport à ce dont il parle non pas au moment où il en a pris connaissance. En outre, deux autres hypothèses sont impliquées d'une part, au niveau grammatical selon le postulat de Damourette et Pichon qu'un sujet parlant n'assume pas un seul point de vue en utilisant le conditionnel mais également selon le genre de discours c'est-à-dire le cas des écrits journalistiques où les journalistes ne prennent pas en charge leurs discours, mais il se trouve qu'ils se basent sur des citations, des témoignages, et des sources différentes de leurs informations. Mais sans oublier les travaux de O. Ducrot et J.-C. Anscombe concernant la prise en charge du locuteur et la polyphonie.

## **5.Objectifs**

Le conditionnel fait l'objet de notre analyse est étudié dans le corpus d'une année constituée et tirée de la presse quotidienne « le Soir d'Algérie » de la rubrique chronique qui a été relevé de l'année de 2010. Ce corpus est constituée d'articles de genres d'information est commentaire. Donc, cette recherche a pour but de décrire les manifestations du conditionnel dans les chroniques de Hakim Laâlam de la presse algérienne d'expression française et ses modes de l'oralisation de l'écrit.

Cette recherche a pour but d'étudier le conditionnel comme une stratégie discursive en considérant que le discours est comme un agencement plus ou moins complexe de représentations des points de vue et d'objets qui permet une relation entre deux représentations l'une correspond à un point de vue l'autre correspondant à la combinaison de ce point de vue et de l'attitude du locuteur. Ce n'est pas une étude quantitative mais l'objectif est de voir les cas de figures des représentations discursives

du conditionnel étudiées par Haillet ou de relever d'autres cas de figures dans une presse algérienne.

On s'attachera à rendre compte du rôle que les formes verbales jouent dans différents types de « mise en scène » de ce dont on parle. C'est notamment, relever les différentes représentations discursives que joue dans des énoncés d'un genre journalistique, le conditionnel avec sa forme simple ou composé.

## **Partie théorique :**

### **Définition des outils théoriques et méthodologiques**

## **Premier chapitre :**

### **Définition des outils conceptuels pour l'analyse**

## **Introduction**

Le choix de l'utilisation d'un temps et d'un mode dans un contexte donné suit certains paramètres qu'ils soient normatifs, fonctionnels ou bien objectifs c'est-à-dire à visée communicative. Le conditionnel est un cas qui est discuté, sur son emploi et sa fonction, pour certains linguistes tel Gustave Guillaume qui l'a considéré comme le 5<sup>ème</sup> temps de l'indicatif « à valeur future hypothétique » ; pour d'autres, il est devenu un sujet d'interprétation dans un énoncé dans certaines circonstances. Grâce à la naissance des disciplines et des approches théoriques comme l'analyse du discours, la théorie de la polyphonie, la théorie de l'énonciation ainsi que l'argumentation dans la langue, les recherches dans des corpus variés avec les applications linguistiques de ces théories ont relevé un emploi discursif du conditionnel (le conditionnel apporte sa contribution à la représentation, dont la nature se trouve déterminée par la combinaison de cette forme verbale avec son co(n)texte), notamment les études faites par Lotfi Abouda, Henning Nolke « Le CONDITIONNEL : niveaux de modalisation » et Patrick Haillet. Ce dernier a hiérarchisé trois catégories de représentations discursives du conditionnel.

Comme il a été cité au départ, l'étude de ce phénomène de la langue française par plusieurs linguistes de différents pays. Cette partie est consacrée pour définir, expliquer et également donner des précisions qui servent à l'analyse et l'interprétation de ce mode ou temps dans ce corpus.

Nous commençons par faire un rappel historique sur cette forme verbale sa fonction ses valeurs et ses différents emplois, puis les différentes approches et postulats du

discours, aussi les bases théoriques à la fois la théorie de la polyphonie et celle de l'argumentation dans la langue.

### **1.Le conditionnel**

Fait de la langue que certains préfèrent appeler les formes en *--rais --* mode ou temps, le conditionnel est contesté et discuté depuis plus d'un demi-siècle à cause de nombreux usages autres que le fait soumis à une condition « *Aujourd'hui la plupart des linguistes l'intègrent dans l'indicatif; la question se déplace alors : étant donné leur hétérogénéité, ses emplois peuvent-ils être expliqués par un principe unique ?* »<sup>3</sup>

A présent, on le considère comme un temps de l'indicatif, en s'appuyant sur deux ordres de considération:

- morphologiques: les formes du conditionnel combinent le -R- du futur simple et le -ais de l'imparfait aux deux formes non-accomplie et accomplie: *mangerais, aurais mangé*. Elles s'intègrent donc parfaitement à l'indicatif;

- théoriques: le conditionnel était considéré comme un mode (totalement ou partiellement) quand on avait une conception essentiellement temporelle et aspectuelle des temps verbaux. A partir du moment où on met l'accent sur la dimension modale de l'énonciation, on est amené à admettre que l'ensemble de l'indicatif est partie prenante dans la modalisation. Si l'imparfait, le futur simple, en particulier, ont des valeurs

---

<sup>3</sup> Précis de grammaire pour les concours, D. Maingueneau, 2001.  
<http://www.trusiad.fr/cours/linguistique/conditionnel.html>

modales, il n'y a pas de raison de rejeter le conditionnel, sous prétexte qu'il est riche en valeurs modales. »<sup>4</sup>

### **1.1.Le procès au conditionnel d'un point de vue grammatical**

Les mots n'apparaissent pas isolés dans le discours ; ils se combinent pour former des unités linguistiques plus grandes : le syntagme et la phrase. Parmi ces termes le verbe est considéré comme le pivot de la phrase et joue cette liaison, en outre ses formes verbales qu'on appelle des tiroirs verbaux qui manifestent sur le contenant c'est-à-dire que le locuteur n'assume pas son point de vue.

Pas plus que l'imparfait n'est à proprement parler un « temps du passé », le conditionnel n'est un « temps de l'avenir ». Il peut, sans doute, engager l'avenir et y situer un procès à une condition ou indépendant de toute condition. Mais il peut engager le présent, comme il ressort des cas où il est déterminé par des adverbes ou des locutions adverbiales telles en ce moment, maintenant, etc. Cela traduit des choses conçues strictement comme éventuelles et que, comme telles, on n'intègre pas à son actualité présente. Un personnage à qui l'on a demandé quelque chose et qui, dans un élan, répond *je le fais !* ou *je le ferai*, s'engage ; cette action, il la voit déjà faite ou il s'imagine la réalisant, et dans ce dernier cas il oublie tout ce qui peut s'opposer à son accomplissement. S'il répond *je le ferais*, il laisse cette action soumise à toute l'incertitude de l'avenir et, la concevant ainsi, cette différence suffit à créer entre lui et elle *une distance, un certain éloignement*.

---

<sup>4</sup> <http://www.trusiad.fr/cours/linguistique/conditionnel.html>

## 1.2. Les valeurs du conditionnel

La grammaire traditionnelle a distingué deux grandes valeurs, à la fois temporelle pour exprimer un futur à un moment passé ou bien le conditionnel peut exprimer un futur vu à partir d'un moment du passé. Pour rendre cette valeur temporelle, le conditionnel doit être relié à une indication explicite du passé.

*Virginie pense que Paul viendra. / Virginie pensait que Paul viendrait.*

Le conditionnel s'emploie aussi en phrase indépendante, au style indirect libre, dans un récit au passé. D'autre part, une valeur modale Dominique Maingueneau a classé ses valeurs modales dans son ouvrage, alors on peut trouver le conditionnel dans un cadre ou système hypothétique dans ce cas là on trouve à la fois *le potentiel* où le locuteur considère au moment de l'énonciation le procès comme possible, bien que les conditions de sa réalisation ne soient pas encore remplies et *l'irréel* où l'énoncé dénote un état du monde possible, mais qui est ou a déjà été annihilé par le réel. L'irréel du présent concerne un procès situé à l'époque présente, alors que l'irréel du passé affecte un procès situé dans un passé révolu. Le locuteur sait, au moment de l'énonciation, que le procès n'est pas présentement réalisable dans le monde réel, ou qu'il ne s'est pas réalisé dans le passé. Puis sa valeur sans condition qui est intégré ou a pour fonction *l'information* c'est le cas du conditionnel journalistique («Le général X aurait pris le pouvoir») qui rapporte les propos d'une source distincte de l'énonciateur («l'AFP", "les milieux bien informés"...). Plus largement, on recourt au conditionnel pour énoncer une opinion ou un propos que l'on se refuse à assumer, également *la reprise* c'est le cas où Le locuteur en utilisant du conditionnel marque qu'il ne prend pas à son compte ce

qu'il dit. Autres valeurs secondaires telle l'imaginaire, l'éventualité ou la demande atténuée...etc.

Dans la manière d'envisager l'avenir, le conditionnel s'oppose au futur. Alors que celui-ci réduit le plus possible la part d'incertitude inhérente à l'avenir, le conditionnel au contraire la renforce: il présente le procès avec une surcharge d'hypothèse. Selon G. Guillaume, c'est un "futur hypothétique".

## **2.Le discours**

D'un point de vue étymologique, le terme discours vient du latin "discursus" qui veut dire "discours, conversation, entretien", avec l'influence de "cours", il est attesté en latin et classé au sens de "action de courir ça et là", ce dernier sens a été attesté en français au XVIe siècle. En 1503, le discours signifiait "un récit exposé (écrit ou oral)". Et avant 1613, il a pris le sens d'une "suite de mots qui constituent le langage"

1. Nous nous apercevons, dès lors, que le discours tisse ses liens avec le mot et le langage. Jean Dubois, dans son dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, considère le terme "discours" comme synonyme de "parole" et il le définit comme étant « *le langage en action* ». Dans une autre définition, le discours est synonyme de "l'énoncé". Il s'agit d'une unité qui peut être « *égale ou supérieure à la phrase [...] formant un message ayant un commencement et une clôture* ». Mais, dans la linguistique moderne, ce terme « *désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases* »

2. De leur côté, Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau précisent que depuis une vingtaine d'années, le terme discours est utilisé de plus en plus dans les

sciences du langage et il se voit influencer par les différents courants pragmatiques qui ont souligné ses particularités, alors le discours :

- « *mobilise des structures d'un autre ordre que celles de la phrase* », ainsi un proverbe ou une interdiction comme « *ne pas fumer* » sont des discours.

- est orienté par le locuteur. Il se construit en fonction d'une fin. Oswald Ducrot et Jean-Claude Anscombe (1983) précisent que le discours a une orientation argumentative.

- est une forme d'action, c'est-à-dire, toute énonciation représente un acte (promettre, affirmer, etc.) qui vise la modification d'une situation donnée. Cette idée s'est développée avec les travaux de John Langshaw Austin puis John Richard Searle, respectivement dans : *Quand dire, c'est faire* (1962) et *les Actes du langage* (1969).

- ne peut avoir de sens que dans son contexte.

-est pris en charge par un certain locuteur qui indique quelle attitude il adopte à l'égard de ce qu'il dit (vérité, certitude, incertitude, etc.) et de son destinataire. Le degré d'adhésion du locuteur à son discours est représenté par l'utilisation des modalités logique et appréciative. À partir de toutes ces idées qui tournent autour du discours, nous pourrions dire que le discours est "une manière de concevoir le langage".

### **2.1.Le discours selon le postulat de P. P. Haillet**

Les représentations à l'intérieur d'un discours qu'il s'agisse de savoirs de connaissances ou de croyances la question qui implicitement posée est celle du rapport de perception-construction que l'être humain entretient avec le réel sont codifiées par des entités linguistiques. Tel le postulat adopté concernant la notion du discours, c'est ainsi que P. P. Haillet élabore une nouvelle conception du discours « *cette réalité*

*matérielle, constituée par des séquences sonores ou écrites associées à du sens, et qui se prête à l'observation directe, s'y trouve appréhendée en tant qu'agencement – plus ou moins complexes – de représentation de « ce dont on parle ». Ce regard porté sur le discours met résolument au centre de l'approche choisie les différentes manières de représenter – en vue d'en esquisser une typologie »*

## **2.2 Environnement discursif et interprétation par défaut**

Il y a lieu de définir les notions de base et de présenter les principes méthodologiques et théoriques relatifs à notre problématique, entre autres : « discours », « représentation », « langage et énonciation », « structuration et communication », « interprétation et abstraction ». Le discours est ici envisagé comme un ensemble de règles socio-historique, déterminés dans le temps et l'espace, et qui définissent les conditions d'exercices de la fonction énonciative.

En langue française, *Qui parle ?* n'est plus une question banale, en effet lorsqu'on traite le langage et dès que quelqu'un parle, il y a énonciation, et donc rapport entre l'auteur de cette énonciation et l'énoncé qui est produit, on parlera alors d'énonciateur. Et le cas des discours médiatisés, où le locuteur n'est jamais le sujet parlant.

L'apport pragmatique a joué le rôle de dissocier entre ces entités du sujet parlant, destinataire, locuteur, énonciateur car toutes ces entités ne formaient qu'une seule même personne du moins devraient relever les caractéristiques des contextes.

La distinction entre locuteur et énonciateur particulièrement, permet bien de voir comment dans tout ce que je dis, il y a une part de mes propos dont je ne suis pas l'énonciateur, il peut s'agit de propos rapportés explicitement (« comme dit un tel... ») ou de propos rapportés implicitement, selon le mécanisme qu'on appelle *polyphonie*.

L'analyse du discours a ouvert des champs de recherche et d'étude des genres du discours et des phénomènes de la langue ainsi que les mots de discours. Or, comment définir cette notion de « discours », évidemment ce terme est lié à la conception du langage et la langue, mais également à la parole.

Depuis F. de Saussure, qui fait cette distinction entre langue et parole tout en considérant le discours comme un acte individuel, or pour la simple raison que la parole appartient à l'oral, pour Gustave Guillaume l'objectif est d'étudier à la fois l'oral et l'écrit, le linguiste a changé la notion par le terme discours. En outre, le langage qui est expliqué tout comme il y a tant des systèmes de signes, il y a des langages, tant d'information à transmettre, avec l'évolution des courants linguistiques l'information diffusée est de relier à des intentions c'est-à-dire des actes du langage à respecter. Autre paradoxe a ajouté que ce langage contient la pensée de son locuteur voilà certaines caractéristiques parce qu'il est lié à des conversations. Et le locuteur est peut être l'auteur, mais également peut se distancier et faire apparaître d'autres énonciateurs. En raison de la nature du discours que l'interprétation et l'attribution du sens au langage et au discours demande d'autres paramètres et bases.

### **3. Les concepts d'interpréter des phénomènes linguistiques**

Pour décrire ou interpréter les phénomènes linguistiques, le français dispose de plusieurs mots : langage, langue, parole, discours.

La langue est un ensemble de connaissances permettant de produire et d'interpréter des discours. Elle est également:

« [...] la langue, institution sociale, bien connu de tous les sujets qui parlent, s'oppose à la parole, réalisation individuelle. Les linguistes contemporains ont

généralement renoncé au terme de parole, et le remplacent par le terme de discours [...]. La langue, non actualisée par l'acte de discours, est décrite comme système de signes, où les éléments se définissent, de façon différentielle, par leurs oppositions réciproques [...]. Le réseau ainsi constitué par les délimitations qui séparent les signes a pour effet de structurer un champ notionnel, d'une façon qui doit être clairement distinguée de ce que serait une nomenclature : liste de termes affectés à des objets préalablement donnés. » (Arrivé, Gadet et Galmiche, 1986, p. 373)...

En outre, le concept d'énonciation qui se définit ainsi: « mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » ; « le discours [...] est produit chaque fois qu'on parle » (Benveniste, 1974, p. 80) ; acte consistant à utiliser la langue pour produire un énoncé (ou un ensemble d'énoncés). L'apparition de chaque énoncé constitue un événement (historique) unique ; un acte d'énonciation implique nécessairement un locuteur, un lieu et un moment d'énonciation (« moi-ici-maintenant »), identifiés ou non. Par contre l'énoncé est considéré comme un: « segment de discours », réalité matérielle, directement observable, qui résulte d'un acte d'énonciation.

### **3.1.Définition de la notion de « discours » comme représentation discursive**

Cette conception de la représentation du discours « de ce dont on parle » celui de P. P. Haillet de discours « cette réalité matérielle, constituée par des séquences sonores ou écrites associées à du sens, et qui se prête à l'observation directe, s'y appréhender en tant qu'agencement-plus ou moins complexes-de représentations de ce dont parle ». Ce regard porté sur le discours met résolument au centre de l'approche choisie les différentes manières de représenter-en vue d'en esquisser une typologie.

Donc, on parle de séquences sonores ou écrites à du sens, on utilisera également en alternance avec cette désignation, l'appellation segment de discours.

Une proposition des variétés de phénomènes de la langue telle le conditionnel. P.P.Haillet, en s'inspirant de la théorie de la polyphonie linguistique, une discipline qui a été à l'origine de plusieurs recherches portant sur les faits de langue.

### **3.2.Les représentations discursives « temporalité et aspect »**

Selon l'approche de Haillet, c'est une focalisation d'attention sur le verbe. On s'attachera sur le rôle des formes verbales en terme de temporalité et d'aspect du rendre en compte du rôle qu'elles jouent dans les différents types de « mise en scène » de ce dont on parle. Partant d'un principe que les énoncés impliquent tout un repère temporel comportant un verbe conjugué ; c'est à désigner ce repère que servira l'appellation « le maintenant du locuteur ». En effet, la production des énoncés du « temps » et le recours à tel ou tel « forme verbale » (présent, imparfait, futur simple,...) a pour conséquence de situer ce dont on parle dans le « temps » de telle ou telle manière spécifique. Et le conditionnel par ces deux grandes valeurs, son emploi par un locuteur implique un nouveau point de repère, à savoir que le conditionnel est susceptible de porter non seulement sur le dit mais aussi sur le dire.

### **3.3.Réalité du locuteur**

Trois paramètres permettant de définir cet ensemble :

- Le moment d'énonciation.
- Le locuteur-origine.
- L'objet représenté par l'énoncé.

Un énoncé qui représente un objet comme intégré à la réalité du locuteur. Cette réalité du locuteur est intégrée à un ensemble construit par le discours est constitué par les points de vue qui possèdent deux caractéristiques. Ces points de vue doivent être d'une part assumés par le locuteur, et d'autre part, être exprimés ou paraphrasables par une assertion qui représente du point de vue comme antérieur ou simultané au moment de l'énonciation.

Réalité du locuteur est constituée par ce que son discours représente comme *des faits contemporains et/ ou antérieurs par rapport de l'énonciation*. Ce qui revient à chercher à déterminer si dans les exemples ci-dessous :

Est-ce-que le procès est intégré à la réalité du locuteur ou non ?

Quand est-ce qu'il n'est pas intégré à la réalité du locuteur ?

**Deuxième chapitre :**  
**Les fondements théoriques**

## **Introduction**

En effet, les questions : *Qui parle ? Et A qui parle-t-on ?* Comme notées ne sont plus des questions banales préalables à l'analyse d'un discours ; c'est une conception « polyphonique » de l'énonciation. Les réponses sont constitutives. Il y a des expressions qui permettent à celui qui parle de manifester sa présence, en révélant un « dire » caché derrière le « dit » : elles marquent l'attitude du locuteur vis-à-vis de ce qu'il communique, celle qu'il veut imposer aux personnes à qu'il s'adresse, ou encore l'organisation qu'il prétend donner à son discours

### **1.La théorie de la polyphonie**

#### **1.1Aperçu sur la théorie de la polyphonie**

Dans un cadre littéraire (et linguistique) est Bakhtine, dans ses études sur l'œuvre de Dostoïevski (1970, p. 35) ; tout texte est soumis au principe dialogique selon lequel les textes sont censés faire partie d'un dialogue continu, se composant à la fois de reprises de paroles antérieures et d'anticipations de paroles de paroles futurs (virtuelles). Il étudie dans sa théorie du langage, « la translinguistique », comment ce principe se manifeste aux niveaux du texte.

Ducrot (1984), en revanche, s'intéresse à une polyphonie dans le système de la langue : il examine différentes structures linguistiques véhiculant des polyphonies au sein de l'énoncé. Dans la lignée de Ducrot et de Nølke, il n'est pas nécessaire d'associer les points de vue de la négation à deux personnes physiques pour obtenir une polyphonie. La polyphonie signifie pour Bakhtine la présence textuelle de voix discursives « égales », tandis que Ducrot voit une structure hiérarchique et argumentative entre les différents points de vue.

L'idée principale de la théorie de polyphonie est ainsi que les énoncés constituent des rencontres entre des points de vue *effectués* au moment de l'énonciation et des points de vue *communiqués*. Ceci est illustré dans le titre de l'ouvrage du Ducrot de 1984, *Le dire et le dit* ; le dire renvoie en effet à l'énonciation par locuteur d'un message dont il est l'auteur, tandis que le « dit » renvoie à ce qui n'est pas dit directement à travers l'énonciation, comme l'affirmation sous-jacente d'une négation.

Si l'on pousse cette théorie à l'extrême, il est évident que tout énoncé produit par un sujet parlant et qui est une répétition d'un discours déjà tenu, est un phénomène de la polyphonie. Si quelqu'un dit : « Marie est malade », en ne faisant que répéter ce que lui a dit une autre personne, cet énoncé sera en principe polyphonique.

Ducrot conçoit le sens d'un énoncé comme un « dialogue cristallisé ». Cette métaphore est fondamentale pour toute la théorie de l'argumentation dans la langue. Cela veut dire que le sens d'un énoncé porte sur les traces de son énonciation et que certains éléments de langue, comme la négation, témoignent d'une structure polyphonique où plusieurs instances s'entrecroisent. « Le sens de l'énoncé, dans la représentation qu'il donne de l'énonciation peut y faire apparaître des voix qui ne correspondent pas au locuteur » (Ducrot 1984, P 75 Avant-propos). La notion de polyphonie a permis à Ducrot (1984) d'expliquer des phénomènes langagiers tels que la présupposition, la négation, la concession, les connecteurs, l'ironie, etc.

Dans une première étape de l'analyse polyphonique, on cherchera à établir la structure polyphonique des énoncés. Il faut ainsi identifier les instructions d'une phrase – entité théorique et abstraite – sous-jacente, pour arriver à expliquer telle ou telle interprétation de l'énoncé (Nolke, Flottum et Norén 2004, p. 20-30). La structure

polyphonique se situe au niveau de la langue. Pour interpréter un énoncé nié, on doit reconstruire, à travers les instructions données, la structure polyphonique d'un point de vue sous-jacent :

Exp : Le Sahara n'est pas un projet d'étude (Mon)

Pdv1 : “ Le Sahara est un projet d'étude ”

Pdv2 : “Le Sahara n'est pas un projet d'étude ” (le pdv1 est injustifié).

Au niveau de la phrase, la négation contient l'instruction « réfutation ». Cela est sa sémantique, ou signification, de base, résultant en la bipartition en deux points de vue, l'un positif (pdv 1) et l'autre négatif (pdv 2). Pour comprendre un énoncé négatif, il faut ainsi accepter la présence des deux points de vue. Ceux-ci sont contradictoires, ils subdivisent l'énoncé et constituent la base de son sens.

## **1.2.Le point de vue représenté**

Le point de vue c'est une unité, sous-jacente ou explicite, avec un contenu sémantique et une orientation argumentative, susceptibles d'être associée à une source. La deuxième instruction consiste à signaler que le pdv 2 s'associe, par défaut au locuteur. Ces deux instructions de base, formant la structure polyphonique de la négation, constituent le point de vue de départ de tous les sens possibles que peut prendre un énoncé nié.

Une autre précision est ajoutée est que la structure polyphonique peut être organisée d'une manière différente ; par exemple avec la négation nous distinguons deux voix une voix sous-jacente et une voix explicite (qui comporte la négation). Examiner comment et à quel degré l'usage de la négation contribue à la polyphonie et à la construction argumentative des textes journalistiques.

### 1.3. La polyphonie dans le discours médiatique

La presse en général présente des opinions sur un événement particulier. Les événements traités sont souvent déjà connus du lecteur ; il en va de même des discours que ces événements ont provoqués (réactions, politiques, débats et autres articles).

La notion de polyphonie est aujourd'hui une notion très largement utilisée, en pragmatique, en analyse du discours, en sémantique. Il s'agit d'un assemblage hétérogène d'emprunts, en un mot comme un orchestre de voix. Cette notion permet de comprendre que le langage n'est plus qu'un simple rapport entre un énoncé et une énonciation. En ouvrant un autre postulat que les sujets parlants et les locuteurs ne sont pas les seuls auteurs de ce qu'ils disent et n'assument pas pleinement. De ce fait, il y a tout à fait une *construction du discours*, c'est-à-dire nous construisons notre propos personnel en nous servant de propos que nous avons entendu tenir ou que nous prêtons à autrui (le cas de la lettre ou le cadre d'un débat).

Les linguistes se sont inspirés des études de Bakhtine, pour appliquer et s'en servir en langue et l'étendre à l'analyse de la langue. C'est ainsi le linguiste O. Ducrot a pris en considération la langue et que cette théorie n'est pas seulement comme un phénomène de discours puisqu'elle est inscrite dans la langue, « elle-même, ne serait-ce parce que la langue est le produit de milliers de situations de discours antérieurs. »<sup>5</sup>. Ce qui explique les recherches, des thèses de doctorat, des ouvrages faites sur divers phénomènes de la langue française tels la négation, les adverbes, les connecteurs l'exemple de *mais*, et les tiroirs verbaux tel le conditionnel.

---

<sup>5</sup> 100 fiches pour comprendre la linguistique. Fiche 72, p. 153 Gilles Siouffi

## 2. La théorie de la polyphonie selon O. Ducrot et J.-C. Anscombe

Notre objet d'étude est le concept d'énoncé segment de discours défini par une caractéristique formelle spécifique, à savoir le fait de comporter un verbe conjugué que nous plaçons au centre de notre démarche. Or, l'énoncé se trouve fréquemment comparé à une représentation théâtrale, impliquant un auteur, des personnages joués par des comédiens, un décor etc. Citons, à titre d'exemple, ce passage de Tesnière (1959, P. 102)

Le nœud verbal, que l'on trouve au centre de la plupart de nos langues européennes [...], exprime tout un petit drame. Comme un drame en effet, il comporte obligatoirement un procès, et plus souvent des acteurs et des circonstances.

Pour leur part, Anscombe et Ducrot (1983, P. 175) parlent de « mise en scène » en expliquant ainsi la notion de polyphonie en faisant également une distinction entre locuteur/ énonciateur/ point de vue:

L'idée fondamentale en est la suivante : lorsqu'un locuteur L produit un énoncé E – en entendant par là un segment de discours occurrence d'une phrase de la langue – il met en scène un ou plusieurs énonciateurs [...], ce locuteur peut adopter vis-à-vis de ces énonciateurs (au moins) deux attitudes :

-ou bien s'identifier à eux [...],

-ou bien s'en distancier en les assimilant à une personne distincte de lui [plus précisément, de lui en tant qu'il est locuteur de l'énoncé], personne qui peut être ou non déterminée.

Le locuteur – celui que l'énoncé désigne comme son auteur – peut situer de différentes façons par rapport aux divers énonciateurs mis en scène. Il peut s'identifier à un énonciateur et assumer alors la responsabilité du point de vue que celui-ci exprime. [...] Il peut également se distancier d'un énonciateur, ce qui signifie pas nécessairement qu'il refuse le point de vue de ce dernier, mais simplement qu'il n'en revendique pas la paternité. (Anscombe, 1985a. p. 7)

## 2.1. La notion de locuteur

En premier lieu, le locuteur par définition, « est celui des partenaires de l'acte d'énonciation qui produit les énoncés »<sup>6</sup>. Mais aussi, cette notion trouve sa valeur en relation avec le concept de l'énonciation que d'après Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche :

*« On peut définir l'énonciation comme l'acte individuel de création par lequel un locuteur met en fonctionnement la langue : un échange linguistique met en jeu des individus (locuteur et allocataire), dans une situation particulière. Pour individuel et particulier que soit cet acte, il n'en obéit pas moins à certains schémas inscrits dans le système de la langue. [...] . L'étude de l'énonciation se présente donc comme une problématique des « traces » dans l'énoncé de l'acte de production ; si elle intéresse le grammairien, c'est dans la mesure où il s'avère certain nombre de faits grammaticaux ne peuvent*

---

<sup>6</sup> Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche, La grammaire d'aujourd'hui, 1986 p 384

*être correctement décrits en dehors de cette référence et que les agencements de formes ne se réduisent pas à une combinatoire formelle. »*

A part l'expression de la personne, d'autres éléments ancrent le discours dans la situation, en référence à l'espace (ici) et au temps (maintenant). La marque temporelle de présent ne peut également s'interpréter que comme référence au moment d'énonciation. Par rapport à ces trois données, que l'on schématise comme moi-ici-maintenant, s'organise l'ensemble des phénomènes de repérage. »

## **2.2. Le locuteur en tant que tel et le locuteur en tant qu'être du monde**

*Le locuteur « en tant que tel » versus locuteur « en tant qu'être du monde »*

Outre la distinction – évoquée dans l'approche d'Haillet – entre sujet parlant, « être empirique », d'un côté, et locuteur, « être discursif », de l'autre, Ducrot (1984, pp. 199-203) oppose « locuteur en tant que tel » et « locuteur en tant qu'être du monde ». Le premier, on l'a vu, est l'instance constituée par l'apparition de tout énoncé ; il est à distinguer du locuteur-objet du discours. C'est ce qu'illustre, par exemple, la comparaison entre (1) et (2)

(1) les singes sont des primates.

(2) J'ai corrigé toutes les copies et rendu les notes.

Si les deux énoncés impliquent un locuteur-origine, seul le second a pour objet le « locuteur en tant qu'être du monde ».

L'articulation de cette distinction avec les analyses exposées dans les ouvrages d'Haillet conduit à signaler que le locuteur-objet du discours peut se trouver représenté comme origine d'un point de vue, assumé ou non par le locuteur-origine de l'énoncé :

(3) Je me suis dit, alors, que c'était la meilleure solution et je n'ai jamais eu à le regretter.

(4) J'ai longtemps pensé que ce type était d'une honnêteté exemplaire. Les révélations de 1997 mont profondément choqué.

L'énoncé (3) représente le point de vue dont rend compte la paraphrase « C'est la meilleure solution » à la fois comme attribué – à un moment antérieure à l'énonciation – au « locuteur en tant qu'être du monde » et comme assumé par le locuteur-origine de l'énoncé (3). En revanche, dans (4), on a la représentation du point de vue paraphrasable par « ce type est d'une honnêteté exemplaire » comme attribué – là encore, à un moment antérieur – au « locuteur en tant qu'être du monde », mais comme n'étant pas assumé par le locuteur en tant que tel, origine de l'énoncé (4). Vu sous cet angle, notre (5) – Je trouve que Thomas est l'homme de la situation – représente le « locuteur en tant qu'être du monde » comme origine du point de vue « Thomas est l'homme de la situation » -- cette fois, au moment qui correspond à la production de l'énoncé ; schématiquement, (3) et (4) mettent en scène le « locuteur en tant qu'être du monde » moi-alors, tandis que (5) représente le « locuteur en tant qu'être du monde » moi-maintenant.

Autre point important pour notre démarche : le « locuteur en tant qu'être du monde » se trouve précisément représenté, dans (3) et (4), ainsi que dans (5), en tant qu'origine d'un point de vue – de la même manière que, par exemple, *J'ai un passeport* ou *Je l'avoue* mettent en scène le « locuteur en tant qu'être du monde » en tant que détenteur d'un passeport et en tant qu'accomplissant l'acte d'avouer. Or, toutes ces différentes

représentations sont le produit, le résultat de l'activité discursive du « locuteur en tant que tel ».

On verra, dans les chapitres qui suivent, d'autres applications de cette distinction à notre projet de linguistique des représentations discursives. Précisons, à ce stade, que – par convention – nous emploierons désormais la désignation « locuteur-objet » en alternance avec « locuteur en tant qu'être du monde » ; pour parler de l'instance-origine du discours, nous utiliserons soit « locuteur en tant que tel », soit « locuteur-origine », soit enfin « locuteur-auteur (de l'énoncé) ». Enfin, là où nous n'aurons pas à recourir à la distinction présentée ici, nous parlerons, par une commodité, de locuteur « tout court » au sens de « locuteur en tant que tel ». Ces concepts qui permettent cette contribution d'interpréter un discours

### **3.L'argumentation dans la langue**

#### **3.1.Définition et étymologie de la notion d'argumentation**

Nombreuses sont les interrogations autour de ce terme, vu la multiplicité des disciplines concernées et nombreux sont ceux qui ont tenté de le définir, surtout, du côté des philosophes et des logiciens. En revanche, c'est le premier obstacle auquel nous nous sommes heurtée : face à toutes ces définitions, laquelle devons-nous prendre en considération et mettre en lumière pour l'étude que nous nous proposons d'effectuer ? Après une lecture minutieuse de notre documentation, le choix de synthétiser s'est imposé. Cependant, il convient, avant de le faire, de considérer ce terme du point de vue de son étymologie.

Le terme "argumentation", dérivé de "argumenter", a été introduit en français à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Il vient du latin "argumentatio" – attesté depuis Cicéron – dérivé de

"argumentari" et de "arguere" qui signifie "démontrer, rendre clair". Ces verbes sont formés sur "argus" qui signifie "éclat, blancheur"<sup>7</sup>.

### 3.2. Définitions

Emmanuel Bury précise que l'argumentation est « *le cœur de la rhétorique* ». Ainsi, elle se trouve inséparable de certaines formes littéraires, à leur tête, l'art de bien parler ou l'éloquence. Dans l'Antiquité, les orateurs ont utilisé plusieurs moyens : tout d'abord l'agencement logique des arguments, après cela, viennent les croyances partagées (doxa) pour convaincre ; le recours à l'image de soi (ou l'éthos) vise la séduction ; enfin, le (pathos) qui a pour objectif d'émouvoir.

Dans leur Traité de l'argumentation Chaim Perelman et L. Olbrechts- Tyteca pour définir l'argumentation, ils l'ont opposée à la démonstration. Pour eux, « *l'étude des moyens de preuve pour obtenir l'adhésion* » est négligée en faveur de celle de la démonstration « *à partir d'idées claires et distinctes* ». Ils ont marqué, alors, leur rupture avec la conception de Descartes basée sur la raison et embrassé, de ce fait, celle d'Aristote – proposée dans ces Topiques – qui distingue clairement raisonnement scientifique et argumentation. Pour ce dernier, il s'agit de « *...démonstration lorsque les points de départ de la déduction sont des affirmations vraies et premières, ou du moins des affirmations telles que la connaissance qu'on en a prend naissance par l'intermédiaire de certaines affirmations premières et vraies ; c'est au contraire une déduction dialectique lorsqu'elle prend pour points de départ des idées admises* »<sup>2.1</sup>

(Ibid)

---

<sup>7</sup> (Dictionnaire International des Termes Littéraires (DITL), "Argumentation". [En ligne]. URL : <<http://www.ditl.info/arttest/art60.php#etym>>, art.

#### **4. La théorie de l'argumentation dans la langue selon Ducrot et Anscombe**

Traditionnellement, l'argumentation désigne la recherche par un orateur des arguments qui vont convaincre son auditoire. Si elle a donc à l'origine partie liée avec la pratique de l'éloquence, et fait à ce titre l'objet de la rhétorique, l'argumentation intéresse de plus en plus les linguistes car elle est présente dans de très nombreuses situations de la vie quotidienne.

Grâce aux travaux d'Oswald Ducrot (1973) et (1980) et Jean-Claude Anscombe & Oswald Ducrot (1983), le champ d'étude de l'argumentation s'est élargi, désormais, les deux linguistes s'intéressent aux moyens linguistiques dont dispose le « sujet parlant » ou le « locuteur » pour orienter son discours et chercher à atteindre des objectifs argumentatifs.

A la séparation entre sémantique et pragmatique, Ducrot et Anscombe ont opposé une conception de la pragmatique intégrée. Dans ce cadre, ils insistent sur les fonctions argumentatives et énonciatives du langage : « Non seulement la valeur argumentative d'un énoncé est, dans une large mesure, indépendante de son contenu informatif, mais elle est susceptible de déterminer partiellement ce contenu. Ce qui amène à refuser la séparation entre sémantique, qui serait consacrée aux notions de vérités et la valeur

-Parler, c'est déjà argumenter.

-Argumenter, c'est représenter un énoncé comme destiné à en faire admettre un autre, explicite ou implicite (cf. Anscombe et Ducrot, 1983).

(a) Il est midi, (par exemple, en réponse à la question « Quelle heure est-il ? »)

(b) Il est midi. Il faut qu'on se dépêche. (« Il est déjà midi »).

(a) Il est midi. On a largement le temps. (« Il n'est que midi »).

Donc, il s'agit d'agencement de point de vue, qui était expliqué et dénommé comme une stratégie discursive (cf. Anscombe, 1985b ; Haillet, 2006a) : en commençant par cette brève citation :

« *Un locuteur fait une argumentation lorsqu'il présente un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destiné à en faire admettre un autre (ou ensemble d'autres) E2* » (Anscombe et Ducrot 1988 : 8).

L'argumentation ou le genre du discours argumentatif appartient et se lie au domaine de la rhétorique « *classique ou moderne* » et de la logique l'étude de cette technique ou stratégie visant surtout la persuasion ou aux modes de raisonnement qui implique en effet son interlocuteur.

L'étude de l'argumentation s'intéresse aux stratégies discursives. Il y a une argumentation de la langue. On ne formule pas directement. Mettre au point une argumentation consiste essentiellement à formaliser l'ordre de présentation des arguments et le type de lien qui les unit. Est-ce à dire qu'argumenter, c'est organiser ensemble des mots ou des énoncés qui, en eux-mêmes, n'ont pas de valeur argumentative ?

#### **4.1. Description succincte de certains phénomènes linguistiques**

« *L'articulation de l'argument avec celui de représentation discursive.* »

Dans une stratégie discursive, un locuteur « *met en scène un ou plusieurs points de vue en produisant des énoncés. Et "pour réaliser ses visées discursives", ce locuteur peut représenter tel ou tel point de vue comme assumé ou non, comme émanant de lui ou bien d'une instance distincte, identifiée ou non, instance dont il se*

*distancie ou non ; le cas échéant, il peut également adopter une attitude particulière à l'égard de tel ou de tel point de vue représenté par son discours»<sup>8</sup>*

1. Pour illustrer, nous prenons l'exemple suivant : Ce produit est efficace MAIS cher, nous mettons en opposition non seulement deux segments du discours ou deux points de vue A et B, reliés par la particule MAIS, mais nous opposons indirectement deux conclusions (C : je te le recommande et non-C : je ne te le recommande pas) déductibles de ces deux points de vue ou arguments

2. Nous dirons que la notion de stratégie discursive occupe une place importante dans la théorie de "l'argumentation dans la langue". Elle met en relief le caractère dynamique du sens profond des énoncés qui repose sur des possibilités argumentatives

3. Les stratégies qui s'inscrivent dans le discours sont, en effet, des stratégies argumentatives. Ces stratégies argumentatives peuvent être vues comme « *un ensemble d'actes de langage basé sur une logique discursive et sous-tendu par une force et un but argumentatifs* »

1. Elles constituent le lieu privilégié d'un dispositif de trois fonctions du discours qui sont : la schématisation, la justification et la cohérence. Ainsi, un locuteur donné organise son discours qui schématise le monde, justifie son propos par l'enchaînement des différents segments de ce discours et attribue à sa production langagière une certaine cohérence qui ne peut être effective qu'à travers des mots ou des groupes de mots appelés "organismes textuels" ou "connecteurs". Dans le chapitre suivant, nous tenterons de cerner le terme connecteur qui a donné lieu à une "inflation terminologique"

---

<sup>8</sup> [http://www.persee.fr/web/support/soon\\_available](http://www.persee.fr/web/support/soon_available)

De façon générale, on pourra dire qu'argumenter, c'est présenter un énoncé de manière à faire admettre un autre énoncé, qu'il s'agisse de l'étape d'un raisonnement ou d'un énoncé qui cache un sous-entendu c'est-à-dire le saisir d'une façon indirecte.

## **Troisième chapitre**

### **Les genres médiatiques**

## **Introduction**

La mise en scène de la parole d'autrui est une stratégie discursive fréquente dans l'écriture de la presse actuelle. A travers des voix insérées dans le discours monologal du journaliste se présentent comme des médiateurs objectifs transformant l'article en texte à plusieurs voix.

*« Tout discours peut être compris comme hétérogène : il est traversé par du déjà-dit, des références plus ou moins explicites à des énoncés antérieurs, qu'il intègre sous diverses modalités linguistiquement appréhendables »* d'après, Adam. En effet, l'hétérogénéité des textes se manifeste par la présence de plusieurs voix : l'abondance de citations, des discours rapportés, etc.

Les masse - médias faisaient une révolution dans les recherches linguistiques et en sciences du langage. Tous les thématiques généralement, le corpus journalistique représente un outil pour expliquer des phénomènes linguistiques et sociolinguistique et surtout linguistique, et la langue française qui tient ce caractère d'évolution de changement et de variation, au tant langue maternelle, les calques et l'alternance codique ont trouvé leurs explications et illustrations et même un discours pour tester des hypothèses.

### **1.Le Soir d'Algérie**

#### **1.1Création historique**

Fondé le 3 septembre 1990, Le Soir d'Algérie fut l'un des tout premiers quotidiens de la presse privée algérienne. D'abord journal du soir, le quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter 6 octobre 2001.

Le Soir d'Algérie a payé un lourd tribut pendant la décennie noire. Un attentat terroriste le 11 février 1996 à Alger détruira le siège du journal et coûtera la vie à Allaoua Aït Mebarek, son rédacteur en chef, Mohamed Dhorban, son caricaturiste-chroniqueur, et Mohamed Derraza, chargé des pages de détente. Yasmina Drici, correctrice, sera également assassinée à Rouiba la même année<sup>2</sup>.

Le 23 août 2003, Le Soir d'Algérie fait partie des 6 quotidiens algériens suspendus de parution. La raison officielle est le non-paiement de dettes à l'imprimerie nationale. La Fédération internationale des journalistes (FIJ) parlera de décision politique<sup>3</sup>. Le Soir d'Algérie revient dans les kiosques une dizaine de jours plus tard, le 02 septembre 2003.

## **1.2.Ses contenus**

Le journal utilise le format tabloïd (41 cm x 29 cm environ). La phrase "Quotidien indépendant" est apposée en bas du titre du journal.

Le Soir d'Algérie est un quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique que de loisirs, de sport, d'économie ou d'actualité internationale. Parmi les rubriques phares du journal, citons:

Periscoop, page quotidienne consacrée aux bruits de couloir, indiscretions et informations brèves.

Le Soir Numérique, page consacrée à l'informatique et aux nouvelles technologies.

Le Coup de Bill'art du Soir, chronique culturelle de Kader Bakou.

Le Magazine de la femme", page animée par Hayet Ben consacrée à la cuisine, conseils beauté,...

Soir Retraite, page hebdomadaire consacrée aux retraités et aux questions liées à la retraite.

Pousse avec eux, la fameuse chronique irrévérencieuse de Hakim Laâlam qui se termine toujours par la phrase suivante: "Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue."

### **1.3.Tirage**

Les derniers chiffres officiels remontent à l'année 2006. Le Soir d'Algérie affichait un tirage de 70 800 exemplaires selon le Ministère de la communication algérien. Ce chiffre le classe en 6ème position des tirages de la presse quotidienne algérienne et en 4ème position si l'on ne tient compte que des quotidiens francophones<sup>5</sup>.

En juillet 2007, le quotidien arabophone El Khabar a publié un sondage réalisé par l'institut IMMAR<sup>6</sup>. Ce sondage classe Le Soir d'Algérie en 3ème position des quotidiens les plus lus de la région du centre de l'Algérie (qui englobe l'Algérois, la Kabylie et la Mitidja). Le Soir d'Algérie se classe 4ème pour la région sud, 6ème pour la région ouest et 7ème pour l'est du pays.

## **2.La chronique journalistique**

### **2.1.Définition**

Article de commentaire fort libre (ton, sujet), personnalisé (utilisation du *je*), qui peut traiter de l'actualité économique, politique, diplomatique, judiciaire, etc.

## **2.2.Ses caractéristiques**

Parmi les caractéristiques de la chronique journalistique des écrivains c'est-à-dire des hommes de lettres elle a offert pour une part du lectorat, comme la porte d'entrée de leur œuvre et, pour eux-mêmes, comme un lieu fécond de leur créativité. Contrairement à l'éditorial, la chronique est un texte d'opinion qui n'engage pas le journal ou l'émission dans laquelle est diffusée, ce qui laisse théoriquement à son auteur une plus grande liberté. Les chroniques peuvent couvrir différents sujets ; de la politique aux manifestations artistiques.

- La chronique est rédigée dans une langue non spécialisée et porte sur des sujets diversifiés.
- La langue orale, familière figure parfois dans l'écriture.
- L'organisation des phrases est simple : Pousse avec eux ! Sa production langagière se caractérise par une alternance codique français/arabe sur une base française, comme en témoigne les exemples <sup>2</sup> suivants :

## **2.3.La chronique « *Pousse avec eux !* »**

Le titre de la chronique est très significatif, l'auteur veut à travers ses écrits exposer aux lecteurs un ordre ou une opinion réelle du vécu du citoyen algérien, leur donner une idée sur ses sentiments de désarroi, d'étouffement...etc. Les petites histoires qu'il relate traitent des questions relatives à la vie quotidienne et aux problèmes de la société algérienne. Il n'hésite pas d'écrire à partir d'expériences personnellement vécues. Derrière ses histoires, on découvre une personne avec ses goûts, ses opinions et ses émotions.

- Dans chaque numéro, la chronique apparaît avec un titre généralement court mais informatif.

- La chronique est accompagnée de la même illustration d'une personne mûre qui fume en désastre sur ce qui se passe quotidiennement. Celle-ci enrichit l'article car elle peut donner des informations supplémentaires sur son contenu, en bref l'inquiétude sur l'actualité.

Le caractère spécifique de cette chronique journalistique, son auteur fait voir leur caractère plus familier et leur ton de dialogue ou encore dans des magazines d'information plus polémiques.

#### **2.4. Biographie de Hakim Laâlam**

Hakim Laâlam est un journaliste algérien, il publie dans le quotidien le Soir d'Algérie et il est aussi écrivain. Il a écrit Les chroniques journalistiques, Le nez et la perte, Enseignes en folie, Pousse avec eux ("Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue").

#### **3. Le conditionnel journalistique**

C'est le mode de l'atténuation ou méditation ou bien encore mode de modalisation. Nous avons conçu ce sous-titre en raison des études établies sur les valeurs du conditionnel dans les énoncés ou articles journalistiques, parmi ces chercheurs L. Abouda, P. Dendale et H. Kronning qui ont relevé les valeurs suivantes :

- Un conditionnel des rumeurs
- Un conditionnel de non prise en charge
- Un conditionnel d'incertitude
- Conditionnel méditatifs d'après H. Kronning, ou conditionnel épistémique

Par définition un journal, d'où son nom. Par métonymie, ce terme peut désigner Un journal est une publication périodique recensant un certain nombre d'événements présentés sous la forme d'articles relatifs à une période donnée, généralement des périodiques imprimés suivant des fréquences de parution différentes et un certain type de formats audiovisuels.

## **Deuxième partie :**

**Analyse des représentations discursives des séquences relevées des  
chroniques de Hakim Laalam**

## **Premier chapitre**

**Description globale des représentations discursives du  
conditionnel d'après le postulat de Pierre Patrick Haillet**

## **Introduction**

Comme il a été dit précédemment, on s'attachera sur le rôle des formes verbales en termes de temporalité et d'aspect du rendre en compte du rôle qu'elles jouent dans les différents types de « mise en scène » de ce dont on parle. Comment repérer les emplois temporels du conditionnel, ainsi que ceux hypothétiques et les conditionnels d'altérité énonciative. Pour cela, on cherche les cas de figures similaires pour chaque catégorie ou type du conditionnel ; à la recherche des indices du contexte qui permettent cette projection de l'avenir ou bien d'autres (envisagé par la pensée, ou instance se trouve à la projection dans l'avenir correspond au « locuteur en tant qu'être du monde » représenté à un moment antérieur à la production de l'énoncé comme origine du point de vue « un jour je reprendrai mes études... », Des fois cette projection n'est pas effectuée à un moment passé. En outre, notre étude se focalisera ici sur les assertions au conditionnel ; donc les assertions faisant l'objet de notre recherche. En revanche, un rappel sur les outils d'interprétation est nécessaire.

### **1. description de l'analyse du conditionnel d'après P.P.Haillet**

En se basant sur ces deux citations pour arriver à décrire le conditionnel d'après cette approche de la linguistique de représentation discursive.

1.« Notre approche consiste à considérer que l'emploi du conditionnel revient systématiquement à représenter le procès comme *non intégré* à la réalité du locuteur — en d'autres termes, qu'il s'agit de *l'invariant sémantique* qui se manifeste dans tous les énoncés au conditionnel. A cet invariant sémantique s'ajoutent éventuellement d'autres effets de sens, dont nous nous attacherons à rendre compte par le biais des paraphrases admises et/ou exclues par l'énoncé —

en accordant une attention particulière à la manière dont le locuteur se situe par rapport aux énonciateurs (ou « points de vue ») mis en scène ainsi qu'à la relation entre la représentation du procès et la réalité du locuteur. »

2. La notion de « réalité du locuteur » est définie : « un concept qui intervient systématiquement dans notre analyse est celui de « réalité du locuteur » : *par convention*, nous dirons que la réalité du locuteur est constituée par ce que son discours représente comme des *faits* contemporains et/ou antérieurs par rapport au moment de l'énonciation. »

Pour passer à l'interprétation et l'analyse de ce corpus on peut faire un compte rendu des ouvrages et études faites par l'auteur de ce postulat. Cette synthèse sera résumée à partir de son ouvrage qui était consacré seulement au conditionnel qui nous a permis de se rendre compte du ou des contextes qui lui ont autorisés ces interprétations et que nous avons rencontré dans notre corpus. Ainsi, voilà les quelques cas de figure. Cette recherche s'articule au niveau dans la linguistique des représentations discursives du temps du conditionnel, qu'est-ce qu'il vient faire cet aspect dans nos paroles dans nos langages.

P. P. Haillet propose dans ces deux ouvrages et ces articles, il reprend l'analyse du conditionnel des valeurs du conditionnel français dans « une approche polyphonique ». La bibliographie fait état des études des titres de J.C. Anscombe et O. Ducrot qui étayaient cette analyse. Dans son ouvrage de 2002 qui est construit en deux grandes parties - que le découpage en chapitres laisse voir qui couvre l'emploi dans les assertions d'une part, l'emploi du conditionnel dans les questions d'autre part.

## 2. Le postulat de Haillet

Haillet dans ces deux ouvrages et les articles concernant la linguistique des représentations discursives a pu dégager trois catégories des représentations discursives du conditionnel selon une étude testée sur 4000 exemples authentiques.

Les principes d'analyse exposés ci-dessous permettant d'opérer des classifications : ainsi, en comparant Luc vit dans le Midi avec Luc vit au-dessus de ses moyens, on constate que le premier énoncé s'accommode de la paraphrase « Luc habite dans le Midi » - contrairement au second exemple, qui n'admet pas la paraphrase analogue « Luc au-dessus de ses moyens », construite par substitution de habite à vit. Dans ce même esprit, l'adéquation de la paraphrase « De nombreux clubs n'allaient pas appliquer cette disposition », forgée par substitution de allaient appliquer à appliqueraient, servira à identifier les occurrences (les cas ou les conjectures) de la construction discursive De nombreux clubs n'appliqueraient pas cette disposition qui relèvent de la catégorie conditionnel temporel - moyennant cette précision importante : dire qu'un énoncé E s'accommode d'une paraphrase P ne sert qu'à mettre en évidence une caractéristique qui le distingue de ceux qui n'admettent pas une paraphrase analogue - et ne revient absolument pas à postuler une quelconque équivalence <sup>1</sup>.

L'adéquation de la paraphrase dans laquelle le conditionnel simple que du conditionnel composé :

Les interprétations attribuées au conditionnel sont au nombre de trois, pour les trois : « la représentation du procès comme non intégré à la réalité de l'énonciateur ». La distinction des trois interprétations est garantie par la possibilité ou non de quelques paraphrases.

P.P.Haillet associe un test qui permet de classer les énoncés au conditionnel :

- paraphraser possible par allait+infinitif pour le conditionnel temporel ;
- présence d'un cadre hypothèse en si ou même si, ou reconstruction d'un cadre hypothétique, pour le conditionnel d'hypothèse ;
- paraphrase ou commutation au présent, au futur ou au passé composé de l'indicatif possible, avec les marqueurs paraît-il ou dit-on d'une part pour une sous-classe, d'autre part la deuxième sous-classe est paraphrasée ou commutée au présent sans ces marqueurs, pour le conditionnel d'altérité énonciative.

### **2.1.Le conditionnel temporel**

« Ce qui constitue la principale caractéristique des énoncés au conditionnel temporel, c'est qu'ils représentent le procès comme *ultérieur à un repère passé*, sans le situer nécessairement par rapport au moment de l'énonciation – et par conséquent, ne le donnent pas forcément à voir en relation avec la réalité du locuteur.

A cette représentation correspond, dans notre approche, l'adéquation de la paraphrase – de même polarité- dans laquelle le conditionnel est remplacé par la transposition du futur périphrastique ou futur proche (du type « allait+infinitif du verbe ») :

Ils me disaient que la fête **aurait** lieu dans le parc municipal.

L'exemple admet la paraphrase « ils me disaient que la fête **allait avoir** lieu dans le parc municipal ».

Selon P. P. Haillet (2002, 11), « *le conditionnel temporel a pour effet de mettre en scène deux énonciateurs .... Egalement où l'instance à laquelle est attribuée l'assertion représente comme rapportée est désignée par 'je' ».*

Il s'agit là d'une inférence qui manifeste bien la propriété de distanciation du conditionnel par rapport à la réalité. Il y a donc lieu de tenir compte du contexte qui oriente les interprétations.

Le conditionnel peut prendre des formes variées avec le phénomène de transposition des temps verbaux est des personnes (conditionnel temporel et autres formes verbales de transposition), aussi les complétives subordonnées à une principale avec un verbe introduisant les paroles ou les pensées. Donc le type de proposition concerné par cet emploi est :

- les subordonnées (complétives, la relatives, circonstancielles de temps)  
*subordonnées* (complétives, relatives, circonstancielles de temps) : *Elle a dit : « Je viendrai. » → Elle a dit qu'elle **viendrait**. (discours rapporté indirect)*
- en phrase indépendante, au *style indirect libre* : *Paul s'emporta. Il **réglerait** son compte à Pierre.*
- un futur proche à l'imparfait

Ex : Ils nous disaient qu'on ne passerait pas= qu'on n'allait pas passer

A cette occasion l'auteur note de façon intéressante que la paraphrase du conditionnel par le passé composé de l'indicatif inverse dans certains cas, mais pas dans tous, la polarité de l'énoncé

Ex : *Ils ont cru que la restauration de l'habitat résoudrait tous les problèmes.=allait résoudre/ la restauration de l'habitat n'a pas résolu tous les problèmes.*

### **2.1.2. Emplois subjectifs et objectifs**

Le conditionnel temporel objectif ; « le procès comme ultérieur à une alors » situé dans le passé, comme intégré à la réalité du locuteur « moi-maintenant » et

comme n'ayant pas été « imaginé à ce moment-là, il s'agit d'un point de vue de narrateur celui qui connaît la suite des événements donc le conditionnel admet la paraphrase allait +infinitif ou la glose au passé composé suivant le contexte du passé composé (le narrateur raconte des événements comme s'étant réalisé et comme n'ayant pas été envisagés à l'époque où se situent les faits relatés au passé (ils sont toujours attribués au narrateur), tels les énoncés ci-dessous :

Le conditionnel temporel objectif alterne (change) avec le conditionnel subjectif dans (alterne avec la transposition du futur périphrastique) :

-relatives appositives

-relatives déterminatives

- la phase implicite ; c'est le discours implicite indirect libre d'un type particulier de narration : le procès est mis en perspective est relaté en référence à des repères du passé à des événements antérieurs.

## **2.2.Les conditionnels hypothétiques**

Pour P. P. Haillet (2002, 12), le conditionnel d'hypothèse concerne tous les cas où l'énoncé est présenté dans un cadre hypothétique en *si* ou *même si* Citation : « les assertions au conditionnel d'hypothèse représentant le procès comme imaginé en corrélation avec un cadre hypothétique. Ce cadre – donné systématiquement à voir comme non intégré à la réalité du locuteur – peut être mis en place par l'emploi de *si+imparfait*, de *si+plus-que-parfait*, de *même si +imparfait*, de *même si +plus que parfait* ou par un segment paraphrasable par une de ces structures ....

Les énoncés au conditionnel d'hypothèse n'admettent par paraphrase caractéristique du conditionnel temporel en « allait +infinitif ». .... Par ailleurs, dans ce type

d'emplois, le conditionnel passé peut être remplacé par le plus-que-parfait du subjonctif (dit aussi « conditionnel passé deuxième forme »).

P. P. Haillet classe ensuite les différents emplois du conditionnel d'hypothèse en fonction des paraphrases au présent de l'indicatif et au passé composé (de même polarité ou de polarité opposée) compatibles ou non avec les parties constitutives de ce type d'énoncé : « (même) si A, B ».

Les cas de figure de l'analyse de P. P. Haillet :

1. En ce qui concerne le procès A d'un cadre hypothétique « (même) si A », on peut distinguer ceux qui n'admettent qu'une paraphrase possible en « non-A » et ceux qui n'admettent « ni A, ni non-A »

Illustration : cas de la paraphrase au présent et au passé composé (de même polarité ou de polarité opposée) :

(a) Si nous avons conservé la ligne de 1981-1992, nous aurions été réélu en 1986.

→\*nous avons conservé la ligne de 1981-1992 [convention pour désigner une paraphrase impossible en « A »]

→ nous n'avons pas conservé la ligne de 1981-1992 [convention pour désigner une paraphrase impossible en « non A »]

(b) Si j'avais des doutes, je ne serais pas ici.

→\*j'ai des doutes

→ je n'ai pas de doutes

(c) S'il ne parvenait pas, lors de sa prochaine intervention télévisée, à convaincre qu'il est déterminé à aller jusqu'au bout, l'opinion le prendrait très mal.

→\*il ne parvient pas, lors de sa prochaine intervention télévisée, à convaincre qu'il est déterminé à aller jusqu'au bout.

→\*il parvient, lors de sa prochaine intervention télévisée, à convaincre qu'il est déterminé à aller jusqu'au bout.

(d)La livre sterling aurait été dévaluée même si je n'étais pas né.

→\*je ne suis pas né

→je suis né

(e)Luc serait désagréable même si on le ménageait.

→\*on le ménage.

→on ne le ménage pas. (Conclusion)

(f)Même si ces négociations aboutissaient, cela ne réglerait pas le problème des réfugiés.

→\*ces négociations aboutissent.

→\*ces négociations n'aboutissent pas.

La distinction entre « contrefactuel » (les exemples (a), (b), (d) et (e)) et « potentiel » (exemples (c) et (f)) qui se base sur les temps verbaux et sur l'aspect. « *Au total, suivant que le cadre hypothétique est du type « si A » ou « même si » et en fonction des paraphrases – sous forme d'assertions au présent ou passé composé portant sur le procès B dissocié du cadre hypothèse, quatre cas de figure se présentent, à savoir :*

-« si A, B » et « non-B », →*effet de sens du type irréel (ou contrefactuel)*

-« si A, B » et « ni B, non B », →*regroupe un continuum d'énoncés entre « éventualité située dans l'avenir » et « hypothèse irréalisable »*

-« même si A, B » et « B »,

-« *même si A, B* » et « *non B, non-B* »,

Les explications de P. P. Haillet (2002, 54) sur les particularités du cadre hypothétique en *même si* rejoignent les occurrences de notre corpus :

[...] certains énoncés du type « *même si A, B* » admettent la paraphrase constituée par l’assertion au présent ou passé composé – de même polarité que celle de l’exemple analysé – portant sur le procès B dissocié du cadre hypothétique :

Max aurait été élu *même si* Léa ne s’était pas déplacée ; son élection ne s’est tout de même pas jouée à une voix près.

→Max a été élu.

L’exemple ci-dessus fait partie d’une argumentation destinée que Max ne doit pas son élection au déplacement de Léa – en d’autres termes, à nier la relation de cause à effet entre « non-A » et « B » en disant « B, *même si* A » (avec « B » au conditionnel d’hypothèse) et donc en dissociant « B » tant de « A » que de « non-A ».

Comme le conditionnel temporel cette propriété d’inversion s’y retrouve. Le conditionnel dans cette catégorie est paraphrasé par :

-Système hypothétique de la forme : Le conditionnel passé à valeur hypothétique admet la paraphrase par le plus-que-parfait du subjonctif- paraphrase dont on peut douter qu’elle soit aisément compréhensible, étant donné l’archaïsme de cette dernière forme et sa faible disponibilité pour les contemporains.

-Système hypothétique de la forme « *si A, B* » au conditionnel, l’inférence à polarité inverse de A est constante, de même l’inférence à polarité inverse de B  
Ex : Si j’avais des doutes, je ne serais pas ici.=je n’ai pas de doutes, et je suis ici. (Cas de figure qui autorise présent ou passé composé avec polarité apposée

-Cas de figure qui exprime que le locuteur de ces corrélations hypothétiques n'assume qu'un point de vue sur l'objet B, celui qui correspond à sa représentation comme imaginé en corrélation (avec même si A) ; cet objet n'est pas représenté comme intégré à la réalité du locuteur.

-Cas de figure (je/ même si A) celui du conditionnel assume indirectement comme assumé par son auteur le point de vue se trouve en corrélation avec un cadre hypothétique exprimé par (même si)

## **2.3.Le conditionnel d'altérité énonciative**

### **2.3.1.Allusion à un locuteur distinct et dédoublement du locuteur**

Cette troisième et dernière classe de conditionnel regroupe tous les autres cas, qui sont ceux où deux « points de vue » sont exprimés. C'est alors ici que la théorie polyphonique sous-jacente aux analyses de P. P. Haillet se manifeste le plus (2002, 14). Les assertions au conditionnel d'altérité énonciative n'admettent pas la paraphrase en « allait +infinitif » ; elles se caractérisent, en outre, par l'absence de cadre hypothétique introduit par (même) si (ou d'un segment paraphrasable par une structure en (même) si). Le conditionnel passé ne peut pas être remplacé par le plus-que-parfait. Elles représentent le procès comme non-intégré à la réalité du locuteur ; elles constituent une version « mise à distance » de l'assertion correspondante au passé composé, au présent ou au futur simple. Ce qui revient à considérer, dans le cadre de notre approche, qu'elles expriment **deux points de vue distincts** sur le procès ; ces deux points de vue peuvent, par ailleurs, être - ou non - représentées comme attribués à deux locuteurs distincts. C'est, là, en fonction des paraphrases admises et exclues que nous divisons des assertions au conditionnel d'altérité énonciative en deux sous-

catégories, à savoir : « allusion à un locuteur distinct » et « dédoublement du locuteur ».

Deux tests permettent d'opérer la distinction entre ces deux sous-classes :

-La sous-classe de l'allusion à un locuteur distinct peut être repérée par la paraphrase de l'énoncé au passé composé, au présent ou au futur, avec le marqueur paraît-il (2002, 15) :

Le trafic est aux d'une mafia très organisée et expéditive. En février 1995, un inspecteur vétérinaire belge trop curieux a été assassiné près d'Anvers. En France, des éleveurs qui luttent contre ces pratiques ont reçu des menaces de mort. Mise en difficulté par les autorités en Belgique, la mafia des hormones **serait** florissante en Espagne.

[Cet] exemple admet l'interprétation « la mafia des hormones est, **paraît-il**, florissante... » : la substitution – dans la paraphrase ainsi construite qui est de **même polarité** que l'exemple glosé – du passé composé, du présent ou du futur simple au conditionnel s'accompagne nécessairement de l'ajout d'un marqueur – du type paraît-il- de la dissociation entre locuteur et l'origine de l'assertion « mise à distance ». Ces gloses rendent compte de disjonction entre les deux points de vue représentés dans l'énoncé : le locuteur se distancie de l'énonciateur qui correspond à « la mafia des hormones **est** florissante... » et s'identifie à l'énonciateur responsable de la mise à distance de ces assertions.

L'énoncé met ici en scène deux énonciateurs réellement distincts : l'un responsable de l'assertion au présent et l'autre, identique au locuteur, qui « met à distance » cette assertion en employant un conditionnel.

-La sous-classe du dédoublement du locuteur, ne se repère que par la possibilité de substituer au conditionnel un présent (2002,16) :

Je n'ai perçu jusqu'à aujourd'hui que l'aspect caricatural et passablement grotesque de ce multiculturalisme. Je **serais** enclin à ne pas lui trouver d'avenir. Par certaines de ses manifestations, il me fait penser aux dérives du tiers-mondisme de naguère.

Je serais enclin à ne pas lui trouver d'avenir ne s'accommode pas, ici, de la paraphrase « Je suis, paraît-il, enclin à... » :C'est ce qui – à l'intérieur de la catégorie « conditionnel d'altérité énonciative » -- distingue ce type d'assertions de celles qui produisent l'effet d'allusion à un locuteur distinct.

Notre approche consiste à considérer que l'exemple je **serais** enclin à... constitue une version mise à distance de l'assertion correspondante au présent, « Je **suis** enclin à... ». S'il est clair que ces deux points de vue ne peuvent pas être attribués à deux locuteurs distincts, le dédoublement s'opère entre le « locuteur-en—tant-que-tel » et « le locuteur-en-être-du-monde ». Le premier – **auteur** de l'énoncé – s'identifie à l'énonciateur qui met à distance l'assertion au présent ; quant à l'énonciateur représente comme responsable du point de vue paraphrasable par « Je suis enclin à... », il est assimilé au « locuteur-en-tant-qu'être-du-monde », **objet** de l'énoncé.

Dans ce cas, il n'y a qu'un seul locuteur (puisque'il ne s'agit pas d'un quelconque « rapport d'information »), mais l'effet de « mise à distance » est expliqué par le « dédoublement du locuteur » (« locuteur-en-tant-que-tel » et « locuteur-en-tant-qu'être-du-monde »), qui se base sur la théorie polyphonique.

## **1.Objets et méthodes : principe d'analyse**

### **1.1. La paraphrase**

Employé en alternance avec glose, ce terme désigne ici une assertion- ou une question- destinée à rendre compte de tel ou tel effet de sens produit par un énoncé donné. Sur le plan méthodologique, l'examen de l'adéquation de telle ou telle paraphrase sert ici à déterminer si l'énoncé étudié produit ou non l'effet de sens correspondant.

La notion de la paraphrase. Selon les approches linguistiques récentes de la paraphrase répartissent, très schématiquement, en deux grands courants, marqués respectivement par des considérations à dominance syntaxique, et à dominance sémantique. L'interprétation d'un énoncé donné par cette technique à des paraphrases qu'il admet et qu'il exclut d'un tel exemple :

- (a)Max a effacé le premier croquis et en a dessiné un autre
- (b)Max a effacé le tableau avant de quitter l'amphi.

Deux exemples empruntés à Haillet la comparaison conduit à considérer que la forme *a effacé* n'est pas interprétée de la même manière. C'est ainsi qu'on dit que (a) admet la paraphrase que « Max a fait disparaître le premier croquis et en a dessiné un autre »

### **1.2.La commutation**

Selon les linguistes, ce terme est utilisé avec deux sens distincts :

La commutation est l'épreuve qui permet d'identifier les unités linguistiques, quels qu'en soient le niveau et la dimension. Ainsi, au plan du signifiant, le remplacement de /m/ par /p/ devant /al/, entraîne une différence au niveau du signifié : il y a commutation entre les deux éléments /m/ et /p/.

Commutation est parfois utilisé de façon lâche comme équivalent de substitution, avec ou sans effet sémantique.

### **1.3.Assertion**

Acte de langage qui consiste à transmettre un contenu propositionnel sur le mode du « dire ». (Les propositions assertées peuvent apparaître sous la forme affirmative ou négative). L'assertion se distingue ainsi des actes qui consiste à interroger ou à ordonner, c'est-à-dire dans l'assertion, l'énonciateur pose un savoir ou le présuppose ; dans la question, il cherche à savoir et à obtenir une information.

### **1.4.Enchaînements discursifs**

Le mot enchaînement est une suite de choses, succession de faits qui dépendent ou paraissent dépendre les uns des autres : Un enchaînement de circonstances. Le verbe enchaîner veut dire lier, associer. En linguistique, c'est la manière de représenter un point de vue et une orientation du discours, c'est à-dire la compatibilité ou pas d'un point de vue.

## **Deuxième chapitre**

### **Présentation du corpus**

## **Introduction**

Au départ, il est utile d'aller vers l'identification et la classification des *catégories* du conditionnel dans notre corpus.

On a choisi des chroniques publiées dans la période de l'année 2010, et quelques unes de 2011, qui comportent des occurrences du conditionnel. Nous arrivons aux résultats suivants que l'occurrence dominante de celle du conditionnel hypothétique et d'altérité énonciative que celle du conditionnel temporel.

### **1. Les assertions au conditionnel**

#### **1.1. Classification des assertions au conditionnel selon les trois catégories**

-De 1 à 7 le conditionnel temporel = 7 énoncés

-De 8 A 121 le conditionnel modal d'hypothèse = 116 énoncés

-De 122 à 161 le conditionnel modal d'altérité énonciative : 1<sup>ère</sup> catégorie allusion à locuteur distinct = 39 énoncés

-De 162 à 185 le conditionnel modal d'altérité énonciative : 2<sup>ème</sup> catégorie dédoublement du locuteur = 23 énoncés

L'usage du conditionnel passé dans ce corpus avec les énoncés selon les trois catégories

LE CONDITIONNEL TEMPOREL : 2/5/7 = 3

LE CONDITIONNEL MODAL D'HYPOTHESE :

9/12/13/15/17/18/20/21/22/23/26/31/32/36/37/51/57/62/64/66/68/75/85/86/88/89/95/9

7/98/102/104/105 /115/ 117/ 120 = 35

LE CONDITIONNEL MODAL D'ALTERITE ENONCIATIVE

## ALLUSION A UN LOCUTEUR

DISTINCT:123/125/126/127/128/130/131/132/133/138/142/145/146/148/149/150/154  
/156/158/159/160=23

## DEDOUBLEMENT DE LOCUTEUR=00

Le résultat est de 124 emplois du conditionnel présent et 61 EMPLOIS DU  
conditionnel **passé**

Deux cas particuliers

*-Cas particulier : conditionnel d'hypothèse*

(86)-Ensuite, et c'est, me semble-t-il, le plus important, j'ai une sainte horreur de cette mode bien algérienne qui consiste, immédiatement après le dégomme ou le simple départ d'un homme du régime, à procéder au gomme **de ce qu'il a ou aurait pu** entreprendre.

*-Cas particulier: allusion à un locuteur distinct*

Le journaliste dans un énoncé, il a utilisé, le journaliste a utilisé directement l'expression j'utilise le conditionnel.

(164)-Dans cette même page deux d'un des plus grands quotidiens algériens d'expression arabe, on apprend aussi qu'un autre scandale **pendrait** au nez de l'Office des droits d'auteur. Là, **il s'agirait** – *j'utilise le conditionnel* — de falsification de documents. Ben dis-donc ! Ça me traumatise. Je suis invité ce week-end à assister à un colloque littéraire. Eh bien, je me tiens déjà le ventre.

Nous se renversons sur les différentes manières de mettre en scène les objets et les points de vue sur ces objets dans notre corpus. D'aller de ce principe, l'interprétation des énoncés, les procès ne sont pas situés au maintenant du locuteur.

## 2. Un modèle d'analyse des trois catégories et les commutations possibles

Temporel	Hypothèse	Altérité
<i>Ferait</i> allait faire *fait	<i>Ferait</i> *allait faire *fait	<i>Ferait</i> *allait faire Fait
		<table border="1"> <tr> <td><i>1. Allusion à un locuteur distinct</i> « paraît-il »</td> <td><i>2. Dédoublement</i> * « paraît-il »</td> </tr> </table>
<i>1. Allusion à un locuteur distinct</i> « paraît-il »	<i>2. Dédoublement</i> * « paraît-il »	
aurait fait allait faire *a fait	aurait fait *allait faire *a fait eût fait	aurait fait a fait *allait faire

Les énoncés suivants illustrent ce tableau :

-Il disait qu'il ferait son possible pour réaliser le but un cond temporel relatif à un repère du passé

-S'il faisait son possible, il réaliserait son but la séquence dépend d'une hypothèse

-Selon ces capacités possibles, il réaliserait son but

### 3. La représentation discursive face à la réalité du locuteur

Trois paramètres de définir cet ensemble :

- Le moment d'énonciation
- Le locuteur –origine
- L'objet représenté par l'énoncé

Un énoncé qui représente un objet comme intégré à la réalité du locuteur. Cette réalité du locuteur est intégrée à un ensemble construit par le discours est constitué par les points de vue qui possèdent 2 caractéristiques : ces points de vue doivent être d'une part assumés par le locuteur, et d'autre part, être exprimés ou paraphrasables par une assertion comme antérieure ou simultanée au moment de l'énonciation.

*L'approche défendue ici que le locuteur dans un tout énoncé ou discours au conditionnel n'assume pas son point de vue et au moins deux points de vue distingués.*

Ce qui a conduit à dire que la temporalité d'un énoncé donné coïncide avec celle de la forme verbale (ou tiroir verbal) employée.

Max est là.

Max est là demain.

Max est absent depuis lundi dernier.

Max est absent jusqu'au 27 août.

Ces exemples où l'emploi de la même forme verbale s'associe à la représentation respectivement, de la borne initiale et la borne finale.

La représentation discursive constituée par un énoncé donné. Par exemple, l'avenir est représenté par trois manières distinctes :

Max viendra demain

Max viendra demain si l'on invite

Max viendra demain à condition que l'on invite.

PP Haillet distingue trois cas de figures possibles concernant l'objet d'un énoncé est :

-N'est pas représenté comme intégré à la réalité du locuteur

-soit il est représenté comme intégré à la réalité du locuteur

-soit il est représenté comme non intégré à la réalité

Illustrés par les exemples suivants (2007 : 42)

1-Pour de nombreux collègues, Thomas est l'homme de la situation.

Il pose par défaut, le point de vue [Thomas- être- l'homme- de- la- situation] n'est pas représenté comme intégré à la réalité du locuteur du fait de la non coïncidence entre l'origine de l'énoncé (le locuteur) et l'origine du point de vue (pour de nombreux collègues), cependant en fonction de l'environnement discursif, le PDV peut-être envisagé différemment. Ainsi, P.P.Haillet met en évidence que l'exemple suivant (2007 : 42)

2-Pour de nombreux collègues, Thomas est l'homme de la situation, c'est également mon avis.

Le point de vue [Thomas- être- l'homme- de- la- situation] est représenté comme intégré à la réalité du locuteur. Au contraire dans celui-ci (2007 : 42)

3- Pour de nombreux collègues, Thomas est l'homme de la situation, je ne partage pas du tout cette manière de voir les choses.

Il est représenté comme non-intégré à la réalité du locuteur. Haillet (2007) pose que par défaut, le conditionnel ne représente pas le procès comme intégré à la réalité du locuteur.

## **4. Interprétation et analyse des assertions au conditionnel**

### **4.1. Le conditionnel temporel**

« *Point de vue à un repère antérieur conditionnel temporel* »

Nous allons identifier après cette classification qu'il y a une dominance de l'hypothèse et d'altérité énonciative et seulement quelques énoncés concernant le conditionnel temporel très peu utilisé et attesté.

Comme il a été cité, en absence d'indication on ne sait pas si l'action est achevée ou contemporain (avec la variété de polarité soit au passé composé ou au présent), seul le conditionnel a pour seul effet de représenter le procès comme ultérieur au repère passé correspondant à par exemple à ils me disaient. Les points de vue sont attribués à un locuteur distinct et que les procès sont exprimés au futur simple dans un cadre d'une autre énonciation.

Allait + infinitif→

« Ainsi, l'interprétation que nous considérons comme fondamentale pour l'ensemble des emplois du **conditionnel temporel**, c'est-à-dire la **représentation du procès comme ultérieure** à un **repère passé**, peut s'associer à deux types d'effets de sens secondaires, suivant que l'on interprète –ou non – ce point de vue comme transposant une assertion au futur qui correspond aux paroles (ou aux pensées) attribuées à un personnage à un moment passé. Les emplois subjectifs correspondent au premier cas, et les emplois objectifs au second.

L'approche défendue est que *le conditionnel temporel*, à lui seul ne situe pas l'objet correspondant par rapport au moment de la production de l'énoncé. En outre, l'interprétation par défaut des énoncés dans cette catégorie, à ce repère n'est représenté, ni comme antérieur, ni comme simultané.

Certains environnement discursifs tels des verbes de réflexions, ou avec des énoncés, à une instance distincte de l'origine de l'énoncé comme l'entité il avait ajouté

L'énoncé ou le point de vue, conduit à constater que le remplacement du conditionnel composé par le passé composé d'associe au changement de polarité

#### **4.1.1. Le PDV au futur ancré au repère correspondant au verbe « penser »**

(1)-Quand Monsieur Renault a conçu sa R16, il l'a fait dans un souci de praticabilité, de confort et d'efficacité. Jamais au grand jamais Monsieur Renault n'aurait pensé un jour que sa R16 **deviendrait** l'objet de peurs terrorisantes pour des générations entières. Eh bien, ça, le FLN s'en est chargé.

Cet emploi du conditionnel temporel objectif, représente le procès comme à un « alors » situé dans le passé où le narrateur connaît l'histoire de ces événements et que le procès est intégré à la réalité du locuteur. On s'inspire de l'approche de Haillet et Nolke et Korzen qu'il s'agit de point de vue locuteur c'est-à-dire le procès commute à « *allait devenir...* », donc la projection est à l'avenir où le PDV au futur ancré au repère passé correspondant à « *aurait pensé* »

(2)-Je pensais surtout que ce genre d'ultimatums à rallonge, ces «feux de l'amour» entre une institution d'une république souveraine et une bande d'assassins pouilleux **auraient** au moins **eu** la décence de se taire quelques heures seulement après le massacre, au grand jour, de 5 personnes dans une fête de mariage à Tébessa.

Idem pour la deuxième assertion, le PDV *auraient eu* est au futur (projection à l'avenir) commute « *allaient avoir* » c'est-à-dire un futur ancré au repère passé correspondant à « pensais ».

#### **4.1.2. Le PDV au futur ancré au repère correspondant au verbe « savoir »**

(3)-Je savais bien qu'au final, qu'au bout du bout, Abdekka **céderait**. Ça ne pouvait plus durer comme ça. C'était devenu intolérable. Un rassemblement d'enseignants contractuels de jour comme de nuit, plusieurs jours de suite, c'était ingérable à la longue.

(4)- Contrairement à beaucoup d'adolescents, quand je regardais des séries de science-fiction que l'ex-RTA, ancêtre unique de l'Unique ENTV, daignait nous diffuser, moi, j'y croyais dur comme fer. Je savais au fond de moi-même en suivant les aventures de David Vincent qu'un jour, tout comme lui, **je les verrais**.

En ce qui concerne le 3<sup>ème</sup> cas et le 4<sup>ème</sup> cas, le PDV est ancré au futur ancré au passé par un autre repère passé qui correspondait au verbe « savait », et donc le procès du conditionnel de « *céderait* » commute à *allait céder/* et le procès de « *verrais* » commute avec *allait voir*.

#### **4.1.3. Le PDV au futur ancré au repère correspondant au verbe « pouvoir »**

(5)- On aurait pu supposer qu'avec la suppression du crédit auto et autres emprunts à la consommation, les Algériens **seraient** sagement **revenus** à la raison pour de nouveau emprunter ce qui peut l'être, entre autres une route nationale. Et bien non ! Les Algériens détestent leurs RN.

(6)-On pourrait penser qu'Abdekka les **ferait** venir avec le contingent des mal-aimés, à 7 heures 30. Que nenni ! Boutef', jamais en panne d'idées dans ce domaine particulier, leur demande plutôt de se pointer chez lui entre 15 heures et 18 heures.

(7)- On pourrait croire que cette flambée **serait due** à une raréfaction du poulet en ville. Ben non ! Du poulet, il y en a de plus en plus, à tous les coins de rue.

(Complétive)

Une mise à distance par l'emploi du conditionnel temporel subjectif, il ne se trouve pas assumé par le locuteur.

Dans les assertions (5), (6) et (7) la projection dans l'avenir ancré au repère passé Correspondant au verbe pouvoir et donc les commutations possibles sont :

*Seraient revenir* → *allaient revenir*

*Ferait* → *allait faire*

*Serait due* → *allait devoir*

#### 4.1.4.Synthèse

Il est possible de paraphraser par « allait remplacer » et, l'occurrence du conditionnel présent et passé admet, par ailleurs, l'interprétation. Ces paraphrases caractérisent les énoncés où le conditionnel est interprété comme exprimant le « futur dans le passé »

Comme nous l'avons vu dans le chapitre, l'emploi du conditionnel temporel ne situe pas, à lui seul, le procès par rapport au moment de l'énonciation ; ce procès est simplement donné à voir comme ultérieur à un repère passé

Le repère antérieur au moment de l'énonciation responsable de l'interprétation « conditionnel temporel » peut prendre des formes variées.

Le conditionnel temporel objectif : les procès sont mis dans une perspective temporelle particulière. Ils sont montrés à partir du repère passé correspondant à d'autres événements relatés.

#### **4.2. Conditionnel d'hypothèse et nature d'assertion**

Identification des cadres hypothétiques et étude des points de vue mets en corrélation hypothétiques « pas de commutation », c'est-à-dire il y a des points de vue sous-jacents plus d'autres qui sont paraphrasés.

L'approche défendue est que *le conditionnel hypothétique* ne commute n'est avec *allait*, ni *On dirait qu'une corrélation hypothétique est exprimée ou paraphrasable par un énoncé de type (même si A, B) ou (B, (même si A), ou A, B sont des segments de discours (syntagme nominal +syntagme verbale.)*. Ce cadre est assumé par le locuteur où l'imparfait se substitue au présent/ le plus-que parfait se substitue au passé composé (le présent remplace l'imparfait / le passé composé remplace le plus-que- parfait).

Le cadre hypothétique est aussi également implicite dont le repérage s'avère plus complexe. Il peut-être par

-le conditionnel

-des marqueurs de degrés.....etc.

##### **4.2.1. Présence explicite du cadre hypothétique**

La structure de type :

En Si + imparfait

En Si +plus-que-parfait

En même si+ imparfait

En même si +plus-que-parfait

(8)-Oui ! **S'ils devaient** supporter une équipe, ces journalistes du Groupe Canal **supporteraient** la leur, l'équipe de France qualifiée elle aussi au Mondial, non ? Oui ! Et pourtant, avec toutes ces remarques, l'ensemble de ces portes ouvertes que je viens de défoncer allègrement, il m'est resté une drôle d'impression après le visionnage de ce reportage.

Le locuteur assume le cadre hypothétique, mais l'objet du cadre d'hypothèse n'est pas intégré à sa réalité, le point de vue de l'objet se trouve intégré à sa réalité ils ne doivent supporter une équipe, en outre le procès au conditionnel /assertions juxtaposées.

(9)- Car **si je n'étais** pas **allé** sur ces chaînes-là, et **si j'étais resté** cloîtré dans mon huis clos médiatique, ici, h'na fi h'na, **j'aurais fini** par réellement croire que les Fennecs étaient au bord de la guerre civile, que des tribus rivales avaient pris position dans le groupe Algérie et se livraient à des tueries fratricides entre elles, et qu'**il aurait été plus** judicieux d'en appeler à l'arbitrage de l'ONU pour établir une zone tampon, démilitarisée, afin d'apaiser les tensions entre les différentes factions des Verts.

Le cas de figure est la suivante, je suis allé sur ces chaînes, je ne suis pas resté / je n'ai pas fini. / et le PDV aurait été (qui n'admet allait être/ ni il paraît qu'il a) se trouve en corrélation avec le cadre hypothétique si on avait établi une zone de tampon, un autre cas ou sous classe de figure, le phénomène de transposition, ancré à un repère antérieur, c'est-à-dire le point de vue se trouve attribuer à une instance distincte, le point de vue n'est pas assumé, il se trouve en corrélation avec ces points avec l'entité la conjonction de la cause « car » qui précède le cadre hypothétique Plus le marqueur de quantité / et également la relative déterminative.

Effet de sens de « irréal ».L'entité admet la paraphrase aurait fini et aurait été  
-eût fini/ eût été

(10)-Mais cet enfer-là **serait** quelque peu adouci **si je pouvais** aller là-bas et voir de mes yeux la chose. Oh ! Pas très longtemps. Juste quelques minutes. Pas plus d'une heure, et ensuite *si bien*,, hop ! Direction, le purgatoire ! De toutes les choses qui ont piqué ma curiosité ici bas, je crois que c'est celui qui l'a piquée le plus fort.

Le point de vue du procès serait n'est pas assumé, sous l'effet de sens irréal

Deux représentations discursives avec polarité opposé mais cet enfer-là n'est pas adouci avec les deux entités qui exprime la quantité, même en corrélation avec si je pouvais.

L'entité linguistique ou l'incidence ou marqueur de degré d'entité « quelque peu ».

(11)-Chouiyaya Sah'bi ! **Si les choses allaient nous n'aurions** droit à Sonatrach que dans la rubrique «découverte d'un nouveau gisement » ou dans celle «sponsoring sportif». Pas à la rubrique «scandales» tout de même ! Ou alors, je me trompe ? Pour que la CC, la Caisse Centrale, se retrouve dans les colonnes sales de canards, faut vraiment que quelque chose de vachement sérieux se soit passé

Sous l'effet ordinaire de valeur du conditionnel en langue qui l'incertitude, La réalité n'appartient au locuteur est par conséquent n'assume pas sont point de vue pour avoir un temps précis pour assumer l'objet exprimé, le conditionnel déclenche deux représentations discursives opposées et n'appartiennent pas à la réalité du locuteur.

L'entité ou l'incidence marqueur de degré « si bien »

Nous n'aurions droit à Sonatrach n'admet pas la paraphrase nous n'allions avoir ...que

Ni il paraît que ou dit-on , que les chose vont si bein, nous n'avions droit...que dans la rubrique...

(12)-**S'il avait eu** vent de l'existence de cette firme hautement performante, Mostefa Bouchachi **aurait réfléchi** à trois fois — le nombre de mandats d'Abdekka — avant de déclarer qu'il n'a jamais croisé de citoyen heureux. Désolé, mais affirmer cela, c'est attenter à l'image florissante de la F.N.P.C.H. C'est porter un coup dur au moral du personnel de cette firme.

Idem, l'emploi de marqueur de degré « hautement », le sens d'effet « irréel »

(13)- **Si l'on m'avait confié** un jour les clés de la boutique censée gérer l'économie algérienne et **si j'avais complètement foiré** mon coup ne réussissant pas à gérer quoi que ce soit, ratant tout ce que j'aurais entrepris, mettant à chaque instant en danger le socle même de la souveraineté de la nation par mes attaches très particulières, **je n'aurais eu** alors qu'un souci.

Le cas des assertions enchâssées, avec la relative, le pdv au cond passé n'appartient pas à la réalité du locuteur. N'assume pas les cadres hypothétique, c'est-à-dire les paraphrases n'admettent pas On me l'a confié/ J'ai complètement foiré, ni polarité opposé./ marqueur de quantité tout de totalité.

(14)-À la limite, **ça ne serait** pas gênant **si**, au bout, après la sortie du Palais, après les bousse-boussates et les promesses de transformer notre pays en Dubaï bis, ces mêmes frères arabes **ne disparaissaient pas** dans la vaste nature.

Les assertions enchâssées sont intégrées dans cet énoncé égalent le démonstratif et le marqueur degré « mêmes », des entités qui renforcent que le pdv au cond est assumé

en relation avec le cadre hypothétique si ces mêmes arabes ne disparaissaient pas dans la vaste nature.

(15)-**Si je l'avais fait**, je me **serais exposé** à coup sûr à la création d'une intersyndicale autonome à la maison. Il aurait eu sans peine le soutien de sa jeune sœur, et surtout celui de sa maman.

L'effet de sens « irréel », les pdv des séquences ne sont pas assumées par le locuteur/ assertions juxtaposées.

(16)-**Si** cette thèse non encore vérifiée **se confirmait**, alors Khelil **serait** au cœur d'un nouveau scandale. Décidément, ce Mondial sud-africain est déjà gâché pour ce grand amoureux du foot qu'est Si Chakib.

(17)-S'il ne **s'était agi** que d'exemples épars, de cas isolés, **je n'y aurais pas prêté** une attention particulière.

Assertion enchâssée intégré par la conjonction de conséquence « alors », le pdv au cond serait se trouve en corrélation avec le cadre hypothétique,

Egalement, c'est le cas d si Non A, Non B

(18)-**Si les choses avaient été faites** normalement, **si l'information avait été transmise en temps réel et si chacun avait fait** convenablement son boulot **nous ne nous serions pas retrouvés** aujourd'hui face à ce problème : des détenus algériens du camp de Guantanamo libérés par les États- Unis et qui refusent catégoriquement de regagner l'Algérie, préférant rester enfermés dans le pénitencier sous contrôle américain plutôt que de revenir en Algérie.

Idem, le conditionnel passé est paraphrasé en plus-que-parfait du subjonctif, dans cet énoncé le locuteur, n'assume pas le p.d.v. du cond. passé en corrélation avec des cadres hypothétiques.

(19)-Et aujourd'hui, maintenant que nous sommes en plein carême, pourquoi votre clapet est-il fermé ? Pourquoi je ne vous lis plus dans les journaux ? Pourquoi vous la ramenez moins, pour ne pas dire pas du tout ? Moi, **si j'avais** juste votre adresse, vos adresses à tous, **je plaiderais** pour les rendre publiques.

Assertion enchâssée expression apposée. Effet irréel/ marqueur de quantité de totalité tous.

(20)-**Si Wade nous avait contactés** à temps, **il aurait pu** bénéficier de l'expérience inégalable et de l'assistance technique de nos comités de soutien 1, 2, 3 et bientôt 4.

Le locuteur n'assume pas son point de vue au conditionnel, ni celui du cadre hypothétique, là c'est le cas du sens d'atténuation avec l'emploi du verbe pouvoir./ assertions juxtaposées

(21)-**si je m'amusais** à tendre ma main dix petites minutes seulement, **je serais obligé** ensuite de la masser, de la palper afin de refaire circuler le sang qui y aura été immobilisé par la position tendue.

Effet irréel, l'effet d'atténuation (verbe obliger)/ assertions juxtaposées

(22)-De tous les films algériens, de toutes les productions cinématographiques du continent et du monde, de quel film Sonatrach a-t-elle choisi de financer la promotion mondiale, hein ? Je vous le donne en mille : Hors-la-loi de Bouchareb ! **Quand je te disais** plus haut que même **si toi t'avais voulu** faire exprès, **t'aurais pas pu**, je n'avais pas exagéré. Voilà une entreprise sous les...

Idem, l'atténuation (verbe pouvoir)/ marqueur de quantité.

(23)-Je suis convaincu que **si vous aviez annoncé** une date prochaine pour la livraison de cette autoroute, là, **vous m'auriez inquiété**. Là, mes oreilles **se seraient dressées**.

Là, mon gros pif **se serait mis** à renifler de manière bizarre.

Idem, effet irréel, assertion enchâssée, l'adv là mis en apposition.

(24)-Moi, personnellement, **ma vie serait** un ratage lamentable **si je passais** à côté de ce genre d'excursions. Je suis même convaincu que l'on ressort un autre homme après avoir vu des toilettes à 2 millions d'euros.

Effet irréel/assertions juxtaposées.

(25)-L'énorme info, c'est celle-là : le RCN, le parti supposé être celui du cadet de l'aîné de mes soucis, n'est toujours pas... agréé ! Là, en théorie, **si le Soir d'Algérie avait** sa version électronique, **vous devriez** être en mesure d'entendre aussitôt un roulement de tambour pour souligner l'importance d'une telle information. Tant pis ! Pas de Soir électronique. Alors faites comme si ! Merci pour votre compréhension.

Donc, je reprends le fil de ma stupeur stupéfaite.

L'atténuation (verbe devoir)/ marqueur de quantité.

#### **4.2.2.Le cadre hypothétique dans le cas de « au cas où »**

(26)-Je le répète, **au cas où** certains ne **l'auraient pas compris** : deux travailleurs sur trois sont employés par le secteur privé. Et encore, je me demande si ces chiffres tiennent compte du fait que l'ex-ancien employeur numéro un du pays, l'Etat, a liquidé une entreprise privée qui employait 14 000 travailleurs, Khalifa, et... s'emploie très activement à massacrer une autre entreprise privée qui emploie elle aussi plusieurs milliers d'Algériens, Tonic.

Même si je le répétais, certains ne l'auraient pas compris/ assertions juxtaposées.

(27)-Je serre à droite. **Au cas où** une pastèque un peu plus bourrée de mazout que les autres **se mettrait** dans l'idée de me doubler.

Si je me roulais, je serre à droite/ marqueur de quantité.

#### **4.2.3.Le cadre hypothétique implicite « présupposé ou sous-tendu »**

##### **4.2.3.1.Le cas de figure du cadre d'hypothèse au conditionnel**

(28)-D'abord, la première des raisons. Celle qui saute aux yeux sans que l'on puisse incriminer un attentat terroriste : il n'y a pas assez de rames de papier pour ce genre de document. **On demanderait** à «certains beaucoup » de ceux qui nous dirigent de rédiger un curriculum vitæ ou le listing de leur cursus scolaire et universitaire ou la liste des derniers livres qu'ils ont lus, là, oui, **nous disposerions** de suffisamment de papier.

Le pdv de la séquence nous disposerions en corrélation à si on demandait « le cadre hypothétique se trouve implicite. / relative déterminative.

(29)-Ceux à qui vous vous ouvrez de votre rêve vous répondent invariablement : «T'es fou ! En moins de cinq minutes, **ils te boucleraient et te feraient** croupir en taule.» La justice, les condamnations, la prison ? Comme si nous n'y avions pas déjà goûté.

S'ils te bouclaient, ils te feraient croupir en taule/ assertions juxtaposées.

(30)-Bon, il est vrai que **je ne parierais pas** un penny sur cette option, comme je n'ai jamais parié un shilling sur l'extradition de Khalifa de Londres vers Alger, mais je suis bien obligé de passer en revue toutes les hypothèses pouvant expliquer ce qui en théorie ne peut pas l'être, ce qui, pour un être mentalement équilibré, n'est pas admissible :

Corrélé à si je pariais, présupposé/ relative déterminative.

(31)-**Ils me l'auraient dit**, que je les **aurais traités** de fous furieux. Et pourtant, j'y suis ! En plein dedans. Dans un trip complètement tordu. Imaginez un peu : un 5 Juillet, jour de l'indépendance, à quoi et vers quoi vont mes pensées ? A la viande !  
Oui ! El'ham ! Ah ! Mais attention

Si je les avais traités de fous furieux, ils me l'auraient dit/ relative déterminative.

(32)-Tous les experts vous le confirmeront. Une bonne assistante, celle qui **aurait appris** par cœur les recommandations du manuel de la parfaite assistante de DGSN, **n'aurait jamais ouvert** la porte à un moustachu en colère tenant en son bec un journal. C'est le B.A.-BA de la parfaite secrétaire.

Si elle (une bonne assistante) avait appris par cœur les recommandations du manuel / relative déterminative.

(33)-C'est plus vivant. Un journal télévisé qui s'ouvrirait sur la mine épanouie d'un Hattab ou d'un Abderrezak El Para nous haranguant, ça nous **changerait** quand même des lettres de créance des ambassadeurs contrits et coincés debout en face d'un Abdekka visiblement irrité d'avoir été dérangé de sa sieste par ce rituel diplomatique.

Si nous haranguions par un journal télévisé, ça nous changerait quand même

Si un journal télévisé s'ouvrirait/ relative déterminative.

(34)-M'enfin ! Belkhadem qui proteste au nom de l'Algérie contre notre classement par les Américains dans le lot des pays dangereux ! Mais, moi, **je serais** Hillary Clinton et **je verrais** Belkhadem débouler devant moi avec la bave de la protestation aux commissures des lèvres, c'est pas seulement sur une liste de pays dangereux que je classerai l'Algérie.

Si Belkacem déboulait devant moi avec la bave de la protestation aux commissures des lèvres.

Mais moi si j'étais Hillary Clinton, je verrais/ assertions juxtaposées.

(35)-Zerhouni l'a lui-même affirmé aux journalistes. Il cherche des explications ! Moi, je **serais** dans la peau des pauvres explications, **je prendrais** peur. T'imagines l'explication à qui on vient chuchoter à l'oreille que Nounou la cherche ? Je la vois d'ici blêmir, devenir livide et trembler de tout son corps frêle d'explication pas très plausible.

Si Zerhouni cherchait des explications, moi je serais dans la peau des pauvres / je prendrais peur./ assertions juxtaposées.

Si j'étais dans la peau des pauvres explications, je prendrais peur

(36)-Toi, **t'aurais voulu** le faire, volontairement, en pleine conscience, de ton plein gré consentant, **tu n'y serais pas arrivé**. Eux, si ! Et là, ce que je découvre me remplit d'admiration pour leur art.

Si tu avais voulu le faire,....tu n'y serais pas arrivé./ assertions juxtaposées.

(37)-Toi, **tu serais venu** me la raconter cette histoire, je **t'aurais traité** d'illuminé. Mais là, l'histoire en question est partout étalée dans vos journaux. Elle est narrée par les correspondants locaux de presse, de la même manière, avec force détails et précisions. Quelle histoire ? Mais celle, incroyable, de contrebandiers qui ont attaqué deux hôpitaux publics, à Oum-El-Bouaghi et à Tébessa pour libérer deux de leurs «collègues» en soins là-bas après un accident de la circulation.

Si tu étais venue me la raconter, je t'aurais traité d'illuminé/ assertions juxtaposées.

(38)-**Tu leur poserais** la question qu'eux-mêmes ne **sauraient** expliquer ce qui les pousse à jeter aux animaux des zoos des objets contondants et dangereux. Tu vois, c'est le genre de personnes qui, en théorie, ne **feraient** pas de mal à une mouche, mais à un hippopotame fraîchement débarqué, j'ai tout de même des doutes.

Si tu leur posais la question / ne sauraient, ne feraient pas de mal si tu le savais

Si tu voyais

Même s'il s'agissait d'une théorie/ relative déterminative.

#### **4.2.3.2.Cas de figure l'explicitation du cadre hypothétique**

Cas de figure où notre attention se porte sur un cas de figure où la corrélation hypothétique apparaît sous une forme plus complexe. Des variétés de structures qui expriment des cadres hypothétiques.

Dans ce cas, nous allons voir comment attribuer une paraphrase en « si A », elle prend la forme si+imparfait lorsque le cadre hypothétique est donné à voir, dans l'avenir ou en contradiction avec la réalité présente du locuteur et si +plus-que-parfait lorsqu'il s'oppose à la réalité passée.

Le repérage des cadres hypothétiques à travers l'analyse de quelques cas de figures

Comme cité supra, le cadre hypothétique se trouve explicitement exprimé en structure si+Imparfait/ si+Plus-que-parfait. En revanche, il peut être mis en place par l'emploi de toute une variété de structures.

#### 4.2.3.3. Cas de figure avec l'expression figée<sup>9</sup> « le verbe dire » sous-entendu

(39)-Elles n'ont pas été menacées du tout, pour tout vous dire ! **Je dirais même plus** : ce sont elles qui, au contraire, menaçaient d'extinction les autres races vivant sur ce sol.

Corrélé à si vous me permettiez à vous dire/ marqueur de quantité

(40)-Je t'en prie, Rodolphe, n'y prête pas vraiment attention. Le problème chez eux est ancien. Il y a eu, comme **qui dirait**, une anomalie à l'allumage, il y a plus de 50 ans maintenant.

Comme qui dirait (expression figée) est un HYP, se trouve corrélé à si on concentrait à ce problème ou bien si on prêtait vraiment attention, je dirais/ relative déterminative.

(41)-**On dirait presque** que ce pays a été créé sur mesure pour eux. Au moindre petit bobo, allez ! hop ! je vais me faire charcuter en Suisse. Au moindre coup de fatigue, allez ! hop ! je vais me faire une petite convalescence en Suisse. Au moindre vide dans le frigo ou dans le dressing, allez ! hop ! je vais faire du shopping en Suisse.

Si on faisait attention, si on donnait plus d'attention, on dirait/ marqueur de quantité, la relative déterminative.

(42)-D'accord, lorsqu'il s'agit de charger et de bastonner des profs en grève, le régime reste très coincé du dos, la main crispée sur la matraque. Mais dès qu'il s'agit de certains dossiers, comme par miracle, **on les dirait** shootés au Feldene ou au Voltarene.

Si on faisait attention à certains dossiers, on les dirait

---

<sup>9</sup> D'après le dictionnaire Le petit Larousse » « le sens ; solidarité par refroidissement, le 2ème sens ; fixe, stéréotype expression figée

Ou bien, S'il était possible, on les dirait / assertions juxtaposées.

(43)-C'est une grave défaillance ! Une très grave défaillance ! **Je dirais même plus**, c'est une défaillance grave ! Ce genre d'erreurs peut ouvrir des brèches dangereuses dans l'édifice.

Si on constatait cette défaillance,

Si on faisait plus d'attention à cette défaillance/ marqueur de quantité.

(44)-On **dirait** tombé sur la tête de ce citoyen une sorte de malédiction qui lui fait systématiquement renoncer aux longues et bruyantes processions. Mes frères et sœurs donnent même l'impression d'avoir perdu le goût aux sorties collectives avec banderoles et chants en tête.

Si on lui faisait : si nous voulions croire / si on prêtait une attention à ce citoyen, on dirait/ la relative déterminative.

(45)-On **dirait** certains gros plans du caméraman, tout droit sortis d'un western de Sergio Leone, que Sergio m'excuse pour cette comparaison.

Si on remarquait certains gros, on dirait/ assertions juxtaposées.

(46)-Et lorsque l'exorciste couve de ses yeux les deux autres compères de l'Alliance, **on dirait** le dernier rayon de soleil couché et la permission enfin donnée à Dracula d'aller pomper son quota de sang nocturne. Cessez de nous prendre pour des enfants réunis autour d'un feu de camp et qui écouterait, les yeux grands ouverts, des comptines censées les amener doucement vers le sommeil.

Si l'exorciste couvait de ses yeux les deux autres, on dirait / assertions juxtaposées.

#### 4.2.3.4.Cas de figure d'autres variétés de structures

(47)-Si à la fin de l'année 2015, le tramway d'Alger n'est toujours pas prêt, personne n'aura le droit d'aller en faire grief à Tou. D'ailleurs, Tou peut à tout moment saisir la justice contre les personnes qui **auraient** l'outrecuidance de lui reprocher de n'avoir pas tenu parole sur la date de mise en circulation du tramway de la capitale.

Si on lui reprochait de n'avoir, Tou peut à tout moment.....les personnes qui auraient... / la relative déterminative.

Marqueur de degré très haut degré

(48)-**Ça serait** vachement disproportionné. Autant de bruits, autant de moyens mis en œuvre, autant de méticulosité et de détails dans la préparation pour tirer une poignée de palombes, j'ai des doutes. Je mise surtout sur le côté «patient» des chasseurs.

Si on voyait ou si on voulait savoir/ si on saisait, ça serait vachement/ marqueur de quantité.

(49)-Mais pour des déclarations de patrimoine, les stocks disponibles sont largement insuffisants, et en importer pour couvrir les besoins d'une telle opération **prendrait** du temps et **coûterait** cher au budget de l'Etat. Il y a ensuite cette autre raison, d'ordre tout aussi technique.

Si on importait pour couvrir les besoins d'une telle opération, on prendrait

Si on s'intéressait / assertions juxtaposées.

(50)-On peut enfin émettre l'hypothèse que Abdekka, plus intelligent que Temmar, accepte de limoger Djoudi du ministère des Finances, mais le nomme aussitôt après à la tête de la DGSN. Une nomination qui **s'accompagnerait** bien évidemment de la

réintégration du colonel Oultache à son poste, avec en prime des excuses de la République et la restitution de son insigne de shérif et de son arme chargée.

Si on lui accordait une prime des excuses/ la relative déterminative

Le cadre d'hyp le conditionnel avec la conjonction « et »

(51)-Ceux à qui vous vous ouvrez de votre rêve vous répondent invariablement : «T'es fou ! En moins de cinq minutes, **ils te boucleraient et te feraient** croupir en taule.» La justice, les condamnations, la prison ? Comme si nous n'y avions pas déjà goûté.

Ici « comme si » n'est pas en corrélation avec « ils te boucleraient »

S'ils te bouclaient, ils te feraient croupir en taul

(52)-**Sans tabac, mais avec des gardiens** féroces du temple historique qui mordent tous ceux qui s'en **approcheraient d'un peu** trop près.

Entités représentées comme imaginées s'il y en avait, ils s'en approcheraient, assertions juxtaposées.

(53)-Mais, si je commence à poser des questions à des sièges, je sens que c'est ma direction à moi, celle du Soir d'Algérie, laquelle, inquiète quant à mon état mental, va sûrement réagir et déclarer mon... siège à moi vacant. Alors, **je m'abstiendrais** de dialoguer avec un siège vacant ou occupé, **et me contenterais** juste de fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

Si je m'abstenais de dialoguer, je me contenté juste de fumer du thé pour rester éveillé/ assertions enchâssées et juxtaposées.

(54)-Je dois même dire que si enterrer la hache de guerre devait aider à faire avancer les choses, **je serais** plutôt d'accord.

Corréla à Si je faisais avancer les choses, je serais plutôt d'accord/relative déterminative.

(55)-Bon, il est vrai que *je ne parierais pas* un penny sur cette option, comme je n'ai jamais parié un shilling sur l'extradition de Khalifa de Londres vers Alger, mais je suis bien obligé de passer en revue toutes les hypothèses pouvant expliquer ce qui en théorie ne peut pas l'être, ce qui, pour un être mentalement équilibré, n'est pas admissible :

Corrélé à si je pariais / relative déterminative.

(56)- **On aurait** tort de passer dessus comme «oumour el kiram», sans y prêter attention. Moi, en tout cas, j'y prête une attention attentive et très attentionnée. Par expérience. La vie ici, ces 20 dernières années, m'a appris – souvent dans la douleur – qu'il n'y a jamais d'acte gratuit à ce niveau de la gouvernance.

Si on passait..., on aurait tort/ présupposé. Marqueur de quantité.

(58)-Imaginez un peu qu'une loupe dont le verre aurait été traité chez nous rétrécisse plutôt qu'elle ne grossisse. **On serait** dans de beaux draps ! Mais le verre n'est pas tout dans une loupe.

Si on se méfiait, on serait/ assertions juxtaposées.

(57)-Eh oui ! Quelle armée ne rêverait-elle pas de disposer d'une telle arme de destruction massive. Un soldat qui, à lui tout seul, **serait** capable de décimer un bataillon adverse rien qu'en écartant les lèvres, en ouvrant grande la cavité buccale et en prononçant une toute petite phrase, ça n'a pas de prix. Avec un Tou dans nos rangs, **nous n'aurions même pas** besoin de passer par l'arme atomique et la suspicion des

organismes internationaux. Nous disposerions d'une arme dissuasive totalement écologique et bio.

Si un soldat voulait décimer, il, serait capable..... /

Si Tou était dans nos rangs, nous n'aurions même pas besoin de passer...../ relative déterminative.

(58)-En matière de droits de l'homme, Si Farouk a une palette de discours qui **ferait** pâlir de jalousie les plus grands peintres impressionnistes. Des discours sur les droits humains à géométrie variable selon la météo de la Grande Maison d'El- Mouradia, Si Farouk peut en prononcer des dizaines au cours de la même journée.

Si F a une palette de discours qu'il pâlisait de jalousie

Si Frouk pouvait, le discours ferait/ la relative déterminative

Si Si Farouk prononçait sa palette du discours en matière de droit de l'homme, elle ferait pâlir de jalousie.....

(59)-Très franchement, pour ce qu'ils examinaient jusque-là, on peut très bien faire l'économie d'un tel détour. Il est vrai que cette option **pourrait** entraîner des dommages collatéraux. Comme «l'ankylosement» des bras des élus habitués à se lever en cadence et, jusque-là très bien huilés, correctement irrigués en flux sanguins et fermes du muscle.

S'ils examinaient l'option l'économie d'un tel détour, cette option pourrait

Si on se levait en cadence de cette option comme ....., cette pourrait entraîner des / relative déterminative.

(60)-Lorsque Chadli déclare que ses propos ont été déformés par ses interviewers japonais, je demande humblement, poliment, respectueusement et sans aucune ironie

dans mon propos à l'ancien président de la République-presque-islamique de bien réfléchir. De peser ses mots. De mesurer leur portée. De penser aux conséquences irréparables que ses déclarations **pourraient** avoir sur les zygomatiques des citoyennes et citoyens de ce pays.

Si on pensait aux conséquences irréparables de ses déclarations, ses déclarations.. / relative déterminative.

(61)-Et j'ai ainsi exhumé de mes cartons sentant l'humidité des coupures de presse datant, entre autres, de 1987. Des extraits d'articles de journaux divers, dont certains ont aujourd'hui disparu, comme Algérie-Actualités. **On devrait** faire cet exercice plus souvent. Même si l'on n'a aucun projet d'écriture en vue ou travail à préparer. Juste par curiosité.

Si on voulait juste par curiosité ce projet d'écriture, on devrait faire cet exercice/ marqueur de quantité.

(62)-Car, pour me les arracher, ils sont capables de m'attaquer au grand jour, sur la rue principale. Ni vu ni connu, j'embrouille ! Deux coups secs, l'un sur ma tête, l'autre pour me les arracher, et pff ! **J'aurais été dépossédé** de mon bien le plus précieux. Mes enfants auront beau courir pour tenter de rattraper les assaillants, ça sera trop tard. S'ils m'attaquaient, j'aurais été dépossédé/ marqueur de quantité.

(63)-C'est ce que **l'on pourrait** penser en lisant toutes les déclarations de Madjer dont il a bien voulu gratifier les chaînes et les journaux qui l'ont interviewé et dans lesquelles il affirme en boucle que les Verts ont perdu leur premier match parce qu'ils avaient peur, qu'ils étaient morts de trouille. Une analyse que je ne partage pas tout à

fait, car à voir la coupe de Chaouchi ce jour-là, je pense très honnêtement que si des joueurs avaient eu peur ce jour-là, ils étaient plutôt côté slovène.

Si on analysait les déclarations de Madjer sur le premier match des Verts, c'est ce que l'on pourrait penser/ relative déterminative.

(64)-Parce que sans Tou, **nous serions privés** de ses succulentes énigmes dont personnellement je me régale.

Si Tou n'avait pas permis, nous serions privés de ses succulentes énigmes dont personnellement je me regarde./ relative déterminative.

(65)-Ainsi, j'ai pensé à une commission occulte, une sorte de «Conseil des exfiltrations urgentes» qui **se réunirait** dans un cabinet nécessairement noir, tout juste éclairé par une lampe à pétrole (bien évidemment) et qui **déciderait** par vote à chéquiers levés de qui doit être gardé, ici, à vue et de qui sera mis illico presto dans le premier avion en partance pour l'immunité et pour un ciel dégagé de tout minaret encombrant.

Si on pensait à une sorte de « conseil », la commission se réunirait et déciderait / relative déterminative.

(66)-**Ils me l'auraient dit**, que je les **aurais traités** de fous furieux. Et pourtant, j'y suis ! En plein dedans. Dans un trip complètement tordu. Imaginez un peu : un 5 Juillet, jour de l'indépendance, à quoi et vers quoi vont mes pensées ? A la viande ! Oui ! El'ham ! Ah ! Mais attention .

S'ils m'avaient dit, je les aurais traités de fous furieux/ la relative déterminative.

(67)-**Je croyais** encore plus naïvement que nous **n'en étions plus** aux ultimatums, mais à l'éradication totale, sans discussion et sans SMS dans lesquels **nous demanderions** aux frères des montagnes de redevenir gentils et humains.

Si nous redevenions encore, nous demanderions aux frères /relative déterminative

(68)-Allez savoir pourquoi, mais devant cette annonce vigoureusement volontariste, je suis comme quelqu'un que **l'on aurait mis** face à un prototype de voiture dont le moteur **aurait été monté** à l'envers.

Si comme on m'avait mis devant cette annonce, on l'aurait mis, on aurait été monté/  
relative déterminative

(69)-Et ce n'est pas chez nous non plus que des familles **pourraient** se voir, du jour au lendemain, expulsées de chez elles. Nous, on n'est pas comme les G'war ! En Occident, oui, les SDF meurent de froid et les huissiers ne se gênent pas pour venir mettre des parents et leurs enfants dehors en plein blizzard.» Voilà condensé en quelques mots le genre d'argumentaire qui a le chic de me mettre en rogne, qui m'insupporte au plus haut point.

Si on voulait comprendre, des familles pourraient se voir.../ relative déterminative.

(70)-Rien **ne serait trop** beau pour saluer comme il se doit notre «ami éternel», ce bon Monsieur Bernard. Et tout comme pour les scanners, nous devons faire un effort avec les échos Doppler. Ne pas soumettre le ministre français à n'importe quel écho Doppler. Là aussi, faisons- le passer sous le faisceau des tout derniers échos Doppler.

Si on voulait le saluer, rien ne serait beau/ marqueur de quantité.

(71)-Partir en chasse, autant y aller pour chasser le gros. Parce que, franchement, au vu des moyens mis en place, **ça serait tout de même** dommage de tirer des cailles lorsque le gros gibier est à portée de fusil. Toutes les fines gâchettes vous le confirmeront.

Si on mettait des moyens, ça serait.

Ou bien, Si on mettait des moyens en place, ça serait / marqueur de quantité , tout de totalité.

(72)-Ils savent que la bête est dans un cul-de-sac. Ni vraiment à la lisière de la forêt, en bordure d'une voie de sortie qui **lui permettrait** de fuir, ni assez en forme pour mener longtemps la vie dure à la battue, ni vraiment en mesure de contourner le dispositif et d'aller dans une forêt voisine pour s'y refaire une santé et y mener bombance. La «pièce» est là, ferrée.

Si on menait cette vie, il lui permettrait

S'ils avaient peur de la perdre, il lui permettrait/ la relative déterminative

(73)-Ainsi, pour le foot, par exemple, **on se croirait presque** sur le terrain en train de fouler le gazon et de taper dans le ballon, mais on n'y est pas, bien sûr. C'est juste une illusion.

Si on se demandait, on se croirait / marqueur de quantité.

(74)-Et les pigeons (nous bien sûr), d'habitude si dociles, si bien élevés, si crédules et si prompts à venir se poser sur la manche de veste, en ont un peu marre de se faire blouser et d'applaudir aux mêmes arnaques. Alors, libre aux magiciens d'opérette de nous annoncer à grands frais qu'ils vont faire apparaître sur la scène cette bonne vieille France et qu'ils vont nous la donner en pâture pour que nous nous défoulions dessus comme d'autres **le feraient** sur une poupée vaudou.

Si nous défilions, d'autres le feraient.

S'ils voulaient fêter, d'autres le feraient/ marqueur de quantité.

(75)-Tout de même ! Ils **auraient pu** mettre de la graisse ou de l'antirouille dans le mécanisme du rideau. Faute de l'avoir fait, ce satané rideau grince terriblement. Impossible que vous ne l'ayez pas entendu.

S'ils n'avaient pas voulu que satané rideau grince, ils auraient pu / marqueur de quantité, tout de totalité.

(76)-**Ça serait** malhonnête de notre part de dissimuler ce détail. D'autant plus malhonnête qu'eux nous ont fait confiance en déposant ici, chez nous, leur testament, leurs dernières volontés.

Si nous dissimulions, ça serait / assertions juxtaposées.

(77)-Et en justice, Tou **gagnerait** son procès. Sans même avoir besoin de faire appeler le juge au téléphone. Son affaire ne souffre aucune ambiguïté. Car Tou ne s'est pas enfermé. Ni dans une rame de tramway, ni dans une date de livraison précise.

Si nous étions en justice, Tou gagnerait/ assertions juxtaposées.

(78)-Ah ! Un repentis se serait fait plomber par un Patriote, et là, on vous entendrait vociférer tout votre saoul. On vous **verrait aussitôt** monter aux barricades et crier au meurtre, aux milices armées par le régime, aux escadrons de la mort tapis dans l'ombre et au viol des lois de la République.

Si nous montions et nous criions, on vous verrait/ marqueur de quantité

(79)-Une école de tailleurs de diamants, c'est bien aussi. Imaginez un peu le standing d'un élève de cette école et qui voudrait demander la main de sa bien-aimée. À la question que **poserait** à son papa le père de la fille «que fait votre fils ?», la réponse

**aurait** de la classe elle en **jetterait** même : «Mon Kouider taille des diamants !» Et puis, au-delà du prestige incontestable des futurs tailleurs de diamants, il y a le côté franchement pratique de cette nouvelle ressource minière.

Si on posait une question à un père, la réponse aurait, elle en jetterait/ relative déterminative.

(80)-Le gardien est montré du doigt, ce doigt, ces doigts qu'**il aurait dû** allonger un peu plus pour faire barrage à cette balle fuyante.

S'il avait montré, il aurait dû/ relative déterminative.

(81)-Autre énigme dont le sort est étroitement lié au tableau d'affichage du stade du Cap, ce vendredi : pourquoi Abdekka est-il resté aussi longtemps en France, bien après, «très beaucoup après» la clôture du sommet de Nice, alors que Sarkozy ne lui a, à aucun moment, dit «je t'en prie, reste !» ? Autre énigme sur laquelle **je ne gaspillerais** pas un gramme de mon beau regard vert ténébreux avant de connaître l'issue du match Algérie-Angleterre

Même si les faits étaient des énigmes, je ne gaspillerais pas un gramme de mon beau regard/ relative déterminative.

(82)-Je ne le sais pas parce qu'au jour d'aujourd'hui, nos dirigeants sont toujours accros à cette formule qui a le don de me faire bondir presque aussi haut que M'Bolhi : «Les deux parties ont discuté de questions d'intérêt commun et ont promis de renforcer leur coopération dans des domaines divers.» Le genre de ritournelle diplomatique qui te **ferait** presque revenir au visionnage de Paraguay-Nouvelle Zélande, c'est dire !

S'il revenait, il ferait / marqueur de quantité.

(83)-Aya sidi ! Imagine un jour que ce JT s'ouvre, par malheur, sur autre chose que sur l'activité protocolaire du raïs, **tu paniquerais**, non ? Bien sûr que **tu paniquerais** ! Ne me dis surtout pas que **tu resterais** de marbre devant un JT qui **ouvrirait** sa Une sur le scandale Sonatrach et sur l'implication supposée de Chakib Khelil, qui **enchaînerait** sur le scandale de l'autoroute Est-Ouest et le lourd silence du ministre Ghoul, qui **poursuivrait** sur l'implication de hauts responsables dans la dilapidation du foncier agricole, et qui **conclurait** sur un questions-réponses de 10 minutes avec Saïd Sadi autour de son livre Amirouche, une vie, deux morts, un testament.

Si le JT s'ouvrait, tu paniquerais/ si le JT s'ouvrait sa Une, il enchaînerait, poursuivrait, conclurait/ relative déterminative.

(84)-Mais je pense qu'avant de mettre à disposition l'Internet à haut débit sur une autoroute, avant de transformer une route à grande circulation en «immense école à ciel ouvert», **il serait** peut-être plus judicieux pour le ministre des Travaux publics de veiller à réceptionner de l'asphalte qui tienne un peu plus d'une année, qui ne se gondole pas et ne se fissure pas, qu'**il serait** autant judicieux que le ministre de la Poste appelle lui-même un peu plus souvent le 100 pour se rendre compte qu'avant d'équiper une autoroute en fibre optique et en Internet, y a du boulot sur le réseau «moins roulant», le réseau domestique, et qu'enfin Madame la ministre de la recherche s'inquiète de ces autoroutes du ciel et de la mer que l'on ferme en ce moment au nez des chercheurs qui sont invités à l'étranger.

Si on voulait mettre à sa disposition, il serait peut-être, il serait .../ marqueur de quantité

(85)-Dès l'apparition d'un moustachu aux poils frémissants de rage, l'alerte **aurait dû** être donnée. Et **serait alors entré** en jeu le sosie ! Comment ça, «quel sosie» ? Mais le sosie ! Le sosie du DGSN, voyons ! Il doit toujours y avoir un sosie du patron de la police prêt à l'emploi.

Si un moustachu aux poils frémissants avait apparu, il serait alors entré./ assertions juxtaposées.

(86)- Et qu'on ne vienne pas me dire que des Ziani sont payés grasement pour porter les couleurs de l'Algérie, comme le **feraient** de vulgaires mercenaires.

Si des Ziani étaient payés, ils le feraient de vulgaires mercenaires. / marqueur de quantité.

(87)-Ça **éviterait** déjà, à ce niveau-là, beaucoup de pertes de chemin, d'erreurs de trajectoires et de mauvaises surprises au détour d'une randonnée.

Si on faisait attention, ça éviterait/ assertions juxtaposées.

(88)-En très théorie ! Non ! Mon ministère, lui, **serait exclusivement chargé** de solidarité intragouvernementale et intrainstitutions étatiques et publiques.

Même si mon chère m'avait été efficace, lui erait exclusivement chargé de../ assertions juxtaposées.

(89)-Partout ailleurs, il **serait convoité** par les plus grands laboratoires, les plus importants complexes militaro-industriels. Chez nous, rien ! Amar Tou est confiné dans d'obscures et sans perspective fonctions de ministre des Transports.

S'il avait voulu, il serait convoité / marqueur de quantité

(90)-Ah ! Mais il ne faut surtout pas croire qu'il ne sort rien de bon du FLN ! Non ! L'affirmer, **ça serait** faire injure à cette université d'été de l'unique parti unique du pays qui se tient à Mostaganem.

Si on le faisait injure à cette université, ça serait

S'il ne sortait rien du bon à cette université, ça serait/ assertions juxtaposées.

(91)-Jamais ! **Ça serait sacrilège**. Vers elle, la main doit se tendre doucement, lentement, comme une conquête, par centimètres, et surtout pas de façon saccadée ou brutale.

Même s'il n'était pas possible, ça serait sacrilège

Si on devait se tendre la main, ça serait un sacrilège/ marqueur de quantité.

(92)-Ça oui, je sais le faire, parce que ça rentre complètement dans ma logique de cartésien intégriste. Par contre, quelqu'un, disons le même monsieur, qui **viendrait** se planter en face de moi de la même manière que la première fois pour me dire : «Tu sais, mon projet est terminé, mais il reste quelques petits trucs qui retardent sa mise en fonction», celui-là, je ne sais pas faire avec.

Si nous disions la même personne, il viendrait se planter/ relative déterminative

(93)-Il est du droit des patients de ne pas supporter les effluves nauséabondes qui se dégagent des aisselles de soignantes engoncées dans des kilomètres de tissu non conforme à la pratique professionnelle, n'absorbant pas comme le **ferait** la blouse en coton les sécrétions abondantes en cette période caniculaire de l'été. Je la soutiens, cette initiative et je propose qu'on aille plus loin.

Si on n'aborde pas, on le ferait/ marqueur de quantité.

(94)-Le scandale Sonatrach n'a pas du tout été évoqué lors de l'audition du ministre de l'Energie par Abdekka. Contrairement à ce que **pourraient** penser beaucoup de gens, cette omission n'a rien à voir avec une volonté du régime de jeter une chape de plomb sur ce dossier.

S'il n'avait rien à voir avec une volonté, beaucoup de gens pourraient / marqueur de quantité.

(95)-Cela est d'autant plus crédible qu'en cette période précisément de baisse de l'activité et du rendement humain, évoquer les pertes colossales dans le secteur de... l'énergie **aurait été** du plus mauvais effet sur le moral des ménages et de la consommation de viande indienne et de pistache iranienne.

Si on évoquait des pertes colossales dans le secteur de l'énergie, l'énergie aurait été / marqueur de quantité

(96)-Vous **auriez** raison de me le faire remarquer. En partie raison seulement, car le programme dont il est question aujourd'hui est très franchement curieux. Il s'agit d'un doc fiction sur la vie de... Bruce Lee.

Si vous me faisiez remarquer, vous auriez raison / assertions juxtaposées.

(97)-Vous **seriez venu** vous excuser au nom de votre royaume pour tout le mal fait à l'Algérie et affirmer que l'Arabie saoudite a changé de cap depuis quelque temps, passe encore.

Si vous aviez excusé, vous seriez venu / marqueur de quantité, tout de totalité.

(98)-Et cela s'est passé dans un environnement sonore expurgé de tout parasite, de toute perturbation sonore ou nuisance en décibels qui **auraient pu** perturber la réception de ce nom. Rien de tout cela.

Si vous permettiez ou s'ils avaient perturbé, ils pourraient pu/ relative déterminative.

(99)-Puis, dans un inversement des priorités qui **ferait** basculer dans la folie les règles de base de la physique, il veut nous enthousiasmer en lançant à la cantonade qu'il va se décarcasser pour ramener au pays 1 000 harraga sur l'énorme contingent ayant fui

Si on lançait ou si on basculait, il ferait basculer/ relative déterminative

(100)-Eh oui ! Comment ne pas l'avoir cette pensée attendrie et compassionnelle pour le magasinier chargé de veiller sur le stock stratégique de bonnes nouvelles et qui, sollicité par nos chers dirigeants voraces, **n'aurait** à leur offrir que ses bras levés au ciel. Walou, messieurs dames ! Je n'ai rien en boutique.

Si nous offrait si nous avions/ relative déterminative.

(101)-Je vous rassure tout de suite, ni outre ni mesure ! **Je suis aussi inquiet** de ce qui arrive à Abdelaziz 2 que ne le **serait** Hadjar des affaires courantes en suspens dans son ambassade du Caire.

Si Abdelaziz 2 arrivait, il ne le serait Hadjar/ relative déterminative

(102)-Auquel cas, il faut juste le ramasser, le dépoussiérer un peu – pas trop pour qu'il garde son cachet authentiquement historique — et vite le remettre à sa place, sagement, sur l'étagère de la bibliothèque. Cette étagère sur laquelle **il aurait dû être rangé** depuis fort fort longtemps. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

S'il était rangé ou s'il avait eu, il aurait dû / relative déterminative

(103)-Il paraît que les affaires de non-jeûneurs sont agitées sous notre nez juste pour nous détourner des vrais problèmes qui minent la société algérienne et ne sont mises

au jour que pour nous faire perdre un temps précieux que **nous aurions pu** consacrer à des dossiers plus sérieux.

Si nous avons fait perdre, nous aurions pu / relative déterminative

(104)-L'Algérie. **Eux ne seraient jamais allés** chuchoter leur allégeance à l'oreille de puissances ennemies qui ne rêvaient que de repeindre le pays aux couleurs de leur peste contagieuse. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

Si les puissances ennemies avaient eu, eux ne serait jamais allés / relative déterminative

(105)-Mais en même temps, lorsqu'on accepte enfin de recevoir comme un chef d'Etat le patron de cette instance, de lui dérouler le tapis rouge (alors que **lui se serait suffi** d'un tapis rose de candidat socialiste à la présidentielle française de 2012), j'estime, en toute modestie, que ces hôtes officiels devraient faire l'effort de mieux l'écouter.

Si on déroulait le tapis rang, lui se serait suffi / marqueur de quantité

(106)-Parce qu'attention, je les ai peut-être, mais je peux les perdre à tout instant. D'ailleurs, je préfère parler à voix basse, murmurer. On ne sait jamais, des fois que de mauvaises rencontres **tenteraient** de me les subtiliser. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai pris mes quatre garçons. Ils me suivent à bonne distance.

Si on me subtilisait des fois, de mauvaises rencontres tenteraient, on ne sait jamais/ assertions juxtaposées.

(107)-Voilà ce que des gens adultes et qui se respectent doivent se dire. Moi, TayebBelaïz, j'ai mis le journaliste Mohamed Benchicou en prison pour délit de plume. Toute autre déclaration ne **serait** que du foutage de gueule. Sans même le panneau indicateur ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

Même s'il y avait un foutage de gueule ou même s'il y avait une autre déclaration s'il y avait un panneau indicateur, toute autre déclaration ne serait que /relative déterminative.

(108)-Le bonheur total au sein de l'Alliance, même Bean, **ça ne le ferait pas rire !** Tout juste hausser des épaules. Sans affoler le tensiomètre. Oui ! Finalement, c'est la seule attitude sensée qu'il nous faille adopter face à vos simulacres d'amour éternel. Hausser les épaules.

Même si Bean faisait partir de l'alliance pour le bonheur, ça ne le ferait pas rire /  
Marqueur de quantité Tout juste

(109)-Lui, rien ! **Je l'implorerais** presque de nous mentir, comme avant, impassible, il refuse. T'as l'impression qu'il en rapide dans le réalisme froid et terrifiant. « Vous allez tous crever ! On ne s'en sortira jamais ».

S'il n'avait rien ou s'il refusait, je l'implorerais / marqueur de quantité

(110)-Depuis que j'ai reçu la convocation, je ne dors plus. Pourtant, en théorie, ce n'est rien. Juste un banal carton d'invitation. En temps normal, **je me réjouirais même** d'un tel courrier. Mais là, depuis quelques heures, je lis et relis cette invitation de mon patron : «Veuillez vous présenter dans mon bureau pour une réunion.» Moi, mon patron, je l'aime bien. Je l'aime même beaucoup.

Si c'était en temps normal, je me réjouirais / marqueur de quantité

(111)-Moi, ce que j'en dis, c'est juste un avis personnel. **Je ne voudrais pas** rester en vie si c'est pour tendre mon bras toutes les deux heures à un infirmier afin qu'il m'injecte un produit qui m'aidera à passer la nuit et les suivantes.

Si je tendais, je ne voudrais pas/ assertions juxtaposées.

(112)-Le professionnalisme, c'est du sérieux ! Pour tout l'or du monde, **je ne voudrais** rater la rencontre d'ouverture de ce premier championnat professionnel dans l'histoire du foot algérien. Saïda – Bordj-Bou-Arréridj, au stade de Saïda, en plein mois d'août ! Tu comprends pourquoi les Verts ont eu raison de quitter ce Mondial avant le second tour ? Le quitter, oui, mais la tête haute, kho ! Toujours s'incliner, la tête haute. Question de standing ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. Si j'avais l'or du monde, je ne voudrais rater la rencontre/ marqueur de quantité tout de totalité.

(113)-Peut-être pas au détour d'un chemin qui ne mène à nulle part, une route cabossée et détrempée avec une plaque rouillée que mes pneus **écraseraient** et un portail en face duquel **je verrais** cette lumière éclatante. Peut-être pas avec le petit doigt de la main légèrement tordu comme un indice de leur identité. Peut-être pas avec tout ça, mais j'étais convaincu de les croiser un jour, de faire LA RENCONTRE. Et je viens de la faire. J'en tremble encore d'émotion.

Même si ne je détournais pas ou Si j'allais si je pouvais, je verrais /relative déterminative

(114)-Remarquez, moi, **je ne serais pas** tout à fait contre cet exil. Mettre quelques années lumière entre le FLN de Belkhadem et moi, ça ne serait pas pour me déplaire.

Si vous remarquez ou si on mettait, je ne serais pas/ assertions juxtaposées

(115)-Autre avantage du pilotage automatique, ce sont mes mains. Ah ! Mes mains ! **Je ne les aurais jamais crues** capables d'autant de prouesses. Tenez, là, en ce moment même, elles feuilletent mon rapport d'activité pour s'arrêter à la page 22.

Si mes mains avaient eu un avantage du pilotage, je ne les aurais jamais crues/  
marqueur de quantité.

(116)-Vous allez me rétorquer que Bruce Lee se servait parfois de nunchakus. Je vous **répondrais** que cette partie-là précisément du documentaire, celle qui montre Lee en train de s'initier au maniement de cette arme terrible, a été purement et simplement censurée par l'ENTV.

Si vous pensiez que cette partie, je vous répondrais / relative déterminative.

(117)-Vous imaginez un peu mon étourderie ! On a partout célébré la Journée mondiale du tourisme, et j'ai failli ne pas leur souhaiter bonne fête ! **Je m'en serais voulu**, wallah, juré ! Heureusement qu'une consœur de la radio m'a aidé à réparer cet oubli ce matin en rappelant que l'Algérie, à l'instar des autres pays de la planète, avait célébré elle aussi la Journée internationale du tourisme.

S'il m'avait donné l'occasion, je m'en serais voulu / assertions juxtaposées

(118)-C'est toujours comme ça les lendemains de cuite. Surtout à la vodka ! La vodka, c'est traître ! Sur le coup, tu te dis «gentille la petite douceur, elle descend toute seule. **J'en reprendrais bien** une deuxième !» Et puis, les tournées défilant, tu émerges le lendemain en jurant de ne plus toucher à la Smirnoff ou à l'Absolute, tu regardes ton compagnon de beuverie de la veille, et soudainement tu le trouves plutôt moche.

Même si on jurait de ne plus toucher à la Smirnoff, j'en reprendrais / marqueur de quantité.

(119)-Si c'est juste ça, cool, les mecs ! Vous pouvez nous mettre dans la confiance. **Nous pourrions vous** aider. Je vous rappelle que le film Da Vinci Codea fait un tabac

en Algérie, et chacun de nous, j'en suis convaincu, apprécierait de vous donner un coup de main en tentant de vaincre cette malédiction.

Si nous voulions, si c'est juste.....nous pourrions vous aider/ assertions juxtaposées.

(120)-Toute fraîche, toute pimpante, toute guillerette. La phrase, faut-il encore le préciser ? Elle vient d'être prononcée par le président de l'Assemblée nationale. S'adressant aux députés du RCD, notamment à Nordine Aït-Hamouda, Ziari a dit ceci : «Tout ce qui est excessif devient insignifiant.» Waaah ! Voilà une phrase qui a de la profondeur. Du volume. De l'amplitude. De la dimension. Je ne sais pas **s'il y a eu** de l'écho dans l'hémicycle lorsque cette phrase a été prononcée, mais **j'aurais voulu** qu'il en ait, et qu'en plus, l'orchestre de la garde républicaine fasse rouler les tambours pour restituer toute la théâtralité d'un tel phrasé.

Si cette phrase avait été prononcée, j'aurais voulu qu'il en ait.../ marqueur de quantité.

#### **4.2.3.5.Cas particulier**

(121)- Ensuite, et c'est, me semble-t-il, le plus important, j'ai une sainte horreur de cette mode bien algérienne qui consiste, immédiatement après le dégomme ou le simple départ d'un homme du régime, à procéder au gomme **de ce qu'il a ou aurait pu** entreprendre.

Si on avait entrepris, il aurait pu./ assertions juxtaposées, et relative déterminative.

### **4.3. Conditionnel d'altérité énonciative**

#### **4.3.1. Allusion à un locuteur distinct et nature d'assertion**

L'adéquation des paraphrases de types « dit-on / selon quelques sources/ paraît-il +présent. Le PDV au conditionnel comme attribués à un locuteur distinct de l'origine au conditionnel.

Ces PDV ne sont pas représentés comme assumés par l'auteur de l'extrait qui ne manifeste par ailleurs aucune attitude particulière à l'égard de ces assertions au présent, au passé composé et au futur simple.

-le locuteur n'assume pas les PDV des deux assertions avec les 2 polarités.

Mise en scène : La représentation discursive où la dissociation entre l'origine de l'énoncé et l'origine d'un point de vue.

Expliciter l'attitude du locuteur à l'égard de ce PDV / Le recours à un continuum à 2 extrêmes. Les deux propriétés : les PDV dans ces types du discours au conditionnel sont A- l'objet n'est pas représenté comme intégré à la réalité du locuteur (Réserve simple et aussi l'origine de dissociation l'effet de contestation/ ou polémique, une paraphrase d'une assertion avec polarité opposé : Emplois de Mais, le phénomène de transposition affectant les formes verbales des PDV représentés à un repère passé)

B-ces constructions discursives ne sont pas compatibles avec les environnements représentant cet objet comme intégré à la réalité du locuteur.

Dans cette catégorie, les points de vue sont mis à distance, ils commutent soit au présent ou au passé composé en ajoutant le marqueur « il paraît que » ou « dit-on », un marqueur de dissociation. Les cas de figures qui la marquent sont :

#### 4.3.1.1.Présence de marqueur de dissociation explicite

(122)-Elle aussi, dans le scandale Sonatrach peine visiblement à mettre la main sur un homme qui, **nous dit-on, serait** le cerveau de toutes les machinations diaboliques qui tournent autour de notre pétrole et de notre gaz. J'ai nommé le sieur Hemch.

Nous dit-on, est le cerveau de toutes/ relative déterminative

(123)-**Selon des sources** qui *ont tenu à garder l'anonymat, la reconduction de Saâdane à la tête des Verts aurait été décidée en très haut lieu.*

Selon des sources qui.....des Verts a été décidée... /relative déterminative.

(124)-Selon *plusieurs journaux, Chakib Khelil serait en train de vendre sa propriété en France*

(125)-Des témoignages recueillis ces dernières heures par des correspondants locaux de presse affirment que cet animal qui fait partie d'une famille plus large, les Hyaenidae, **se serait réimplanté** de façon notable dans les monts de Médéa, alors que l'on donnait pour totalement disparue d'Algérie cette espèce.

Idem. / assertions juxtaposées, relative déterminative.

(126)-L'Algérie, grande consommatrice de chapes de plomb, est en rupture de stock en ce moment. Et celles commandées auprès des fournisseurs n'ont pas pu être livrées à temps. Par ailleurs, et **selon des sources** dignes de foi musulmane, **il semblerait** que le chef de l'Etat, un homme très pieux, **se serait conformé** aux recommandations des oulémas, qui, dans leur plateforme off-shore, conseillent de ne point prononcer le mot «scandale» durant le mois sacré de carême.

Idem. / relative déterminative.

#### 4.3.1.2. Combinaison des guillemets, ainsi que le discours direct

(127)-Il est à quelques mois de sa retraite et **il aurait déclaré** à ses chefs : «Laissez-moi là où je suis, je ne veux pas de problèmes !» Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.

Il est à quelques mois de sa retraite et il paraît qu'il a déclaré.../ assertions juxtaposées.

(128)-Nouveau rebondissement dans l'affaire dite de l'«assassinat du patron de la DGSN». En lisant les confrères d'Al Khabar, on apprend, en plus de parfaire son arabe, bien sûr, que le tueur présumé **aurait confié** au juge qui l'interrogeait qu'il **aurait agi** en situation de légitime défense, Tounsi l'ayant menacé avec un objet contondant.

D'après le présumé, il a confié, il a agi/ relative déterminative.

(129)-Pressé de décrire cet objet contondant, l'assassin présumé **aurait lâché** le morceau. Le défunt Ali Tounsi allait le tuer avec un coupe-papier.

Idem. / assertions juxtaposées.

(130)-Mais **selon** des confrères très sérieux qui ont assisté à la conférence de presse donnée par le ministre de l'Energie, en plus d'avoir déclaré à propos du scandale Sonatrach «je n'ai rien entendu», **il aurait aussi rajouté** en aparté : «Je n'ai rien vu venir non plus !» Y a bouguelb ! En plus d'être sourd comme un pot, il risque de devenir aussi aveugle ? Soubhan'Allah ! C'est une véritable malédiction. La malédiction de l'or noir. Car c'est connu.

Assertions juxtaposées.

(131)-Un des émirs **aurait même raconté** à ceux qui ont commencé à les débriefier qu'ils avaient des codes gestuels pour marquer leur joie ou leur déception en fonction des phases de jeu des Fenecs.

Relative déterminative.

(132)-c'est à n'y rien comprendre ! Je vous jure, je n'invente rien ! C'est ce qui vient de se passer à Sétif où des entrepreneurs, en colère parce qu'ils affirment ne pas avoir été payés pour les travaux qu'ils ont accomplis pour le compte de l'Etat algérien, ont coupé la route sur le passage d'un ministre de la république, celui des Travaux publics et des matchs amicaux de foot, Amar Ghoul. «Ya sahbi ! Où on va-t-on comme ça ?» **se serait écrié** un jeune émeutier de Diar Echams en apprenant cette stupéfiante nouvelle.

Assertions juxtaposées.

(133)-L'idée fait son chemin. On me chuchote à l'oreille qu'elle en est même à un stade avancée. La création d'un nouveau ministère. Un ministère totalement inédit, mais dont la mise en place **serait dictée** par l'urgence des mutations que connaît notre pays.

Relative déterminative.

(134)-Dans le Soir d'Algérie d'hier, samedi. En page deux, Periscoop. Temmar, ministre de l'Industrie, **serait** absent pour cause de convalescence en Suisse après une intervention subie il y a un mois. Je suppose que le plus important dans cette information, c'est l'absence du territoire national d'un responsable important dans le dispositif gouvernemental.

Assertions juxtaposées.

(135)-Vous ne pouvez pas nous tuer, nous sommes déjà morts ! Ce slogan lancé par les jeunes émeutiers de la démocratie en Kabylie est en passe de prendre une nouvelle tonalité aujourd'hui avec cette découverte stupéfiante donnée à lire en Une par les confrères d'El Watan : des bouchers «**traiteraient** » la viande impropre à la consommation avec une poudre jusque-là utilisée dans les morgues afin d'empêcher les chairs des cadavres de dégager des odeurs trop fortes de putréfaction.

Idem. / assertions juxtaposées.

(136)-Quoi que si j'ai bien compris, le GP Khelil, le Gardien des Puits, **il voudrait** nous voir moins inventer et plus faire dans le journalisme. Le journalisme maison, bien sûr. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.

Assertions juxtaposées.

(137)-La télévision en 3D ne devrait pas tarder à faire irruption dans nos foyers. Peut-être même dès le mois de juin prochain. La 3D, c'est ce procédé révolutionnaire qui **devrait** permettre aux téléspectateurs équipés de lunettes spéciales de suivre au plus près, de vivre beaucoup plus intensément des documentaires, des films ou des rencontres de football.

Relative déterminative

(138)-Il faut se méfier des a priori et des conclusions hâtives. Le ministre de la Santé, le bon docteur Barkat, **aurait gardé** sa porte fermée au nez des médecins grévistes qui voulaient être reçus dans son bureau. Doit-on en conclure que le ministre n'a pas voulu les recevoir ? Mais non ! Mais non ! Si Barkat n'a pas ouvert sa porte aux toubibs grévistes, c'est qu'il y a une raison fort valable à cela.

Assertions juxtaposées, relative déterminative.

(139)-Il y a ceux qui **voudraient** avoir le temps de fumer une dernière cigarette avant le grand voyage. Moi, je ne fume pas. Il y a ceux qui **souhaiteraient** réunir les leurs pour d'ultimes recommandations. Moi, j'ai passé ma vie à répéter aux miens les miennes de recommandations.

Relative déterminative.

(140)-Avec en bonus de cette reconduction permanente, des pseudo-débats entre dinosaures maintenus sous perf<sup>o</sup> qui s'interrogent aujourd'hui, à l'heure de Google Chrome, de la 3D dans les foyers, du tactile qui envahit les maisons, sur les «raisons profondes, réelles et inavouées» de leur mise à l'écart de ce congrès. M'enfin ! Les Algériennes et les Algériens dépensent 10 dinars pour acheter le Soir d'Algérie du dimanche 21 mars 2010, y découvrent en Une ce qu'ils savent déjà pour beaucoup d'entre eux, 150 médicaments en rupture de stock, et **l'on voudrait** que ces mêmes Algériennes et Algériens se préoccupent de savoir si lors de sa reconduction Belkhadem a bien voyagé, n'a pas trop souffert des secousses et des nids-de-poule,

Relative déterminative.

(141)-*Pressé de toutes parts par ceux qui **voudraient** le voir s'impliquer un peu plus dans les affaires du pays, Abdekka reste inflexible*

Relative déterminative.

(142)-Une dame, visiblement très en colère, m'écrit pour réagir à cette information publiée par quelques titres de la presse nationale et faisant état de l'exposition sur la place publique des corps des terroristes islamistes abattus ces dernières heures par l'ANP, en Kabylie. Cette honorable dame trouve barbare cette pratique et crie à l'inhumanité des forces de sécurité qui **auraient procédé** de la sorte.

Relative déterminative.

(143)-La seule explication cartésienne. L'unique thèse qui **expliquerait** tout. Et cette thèse, cette explication la voilà : l'équipe de France est victime des «d'aâwis» ! Oui !  
Le mauvais sort lancé par trois femmes toutes d'origine maghrébine.

Relative déterminative.

(144)-Certes, le marché que **viserait** cette entreprise n'est pas encore totalement mesuré en termes de potentiel et d'opportunités, mais les experts le devinent déjà gigantesque. Et surtout appelé à s'agrandir encore et encore.

Relative déterminative.

(145)-Peut-être est-ce d'ailleurs cette découverte horrible dans les tréfonds de la capitale **qui aurait fait** fuir les entreprises étrangères, notamment françaises chargées en premier des chantiers. Qu'est-ce qui fait qu'ailleurs, entre deux pays, l'Italie et la Suisse, on creuse en un rien de temps un énoooooorme tunnel permettant un passage entre deux nations,

Relative déterminative.

(146)-Et donc, certains parmi nous **n'auraient pas été informés** que sur les mairies et préfecture devenues APC et daïra flotte un beau drapeau vert et blanc, frappé d'un croissant et d'une étoile rouges. Auquel cas, il est urgent de réorganiser le département de l'information dans ce pays afin de réparer cette grave lacune et mettre à niveau toutes les régions du territoire.

Relative déterminative.

(147)-*Dernière minute. Nous apprenons à l'instant qu'un léger remaniement ministériel **serait** imminent. Tayeb Belaïz devrait être remplacé à la tête du ministère de la Justice par...*

Relative déterminative.

(148)-Aujourd'hui, un repentis **ne serait pas réintégré** assez rapidement à votre goût dans son ancien poste et toutes les brigades internationales du syndicalisme kitukiste gueuleraient leur race à nos oreilles. Mais des familles algériennes mitraillées chez elles, un jour de liesse et de communion, ça, ça semble vous laisser de marbre.

Marqueur de comparaison

(149)- Comme par exemple la présence dans certaines de nos librairies de dictionnaires anglais-hébreu, ou comme ce complot que **piloterait** la France pour arriver à normaliser les rapports de plusieurs entreprises algériennes avec Tel-Aviv, ou encore comme ces lots de sandales que les douanes **auraient saisis** et sur les semelles desquelles il était écrit «Allah Akbar !».

Relative déterminative, assertions juxtaposées.

(150)-Les écologistes et tous les amoureux de la nature sont très heureux ! Je dirais même plus, ils sont aux anges ! L'hyène **aurait fait** distinct sa réapparition dans la région de Médéa.

Assertions juxtaposées.

(151)-A la rubrique «comment jeter par la fenêtre dorée d'un centre des congrès rutilant, en quelques heures seulement, 30 millions d'euros sans même la possibilité pour les gens qui se trouvent en bas de cet édifice, sous les fenêtres, de se baisser et de ramasser ces biftons qui tombent.» Formulée ainsi, la question **ferait** d'ailleurs l'objet

de plusieurs thèses d'études officiellement déposées par des candidats au doctorat en économie.

Assertions juxtaposées/ cas d'apposition.

(152)-Elle **surclasserait même** en priorité les scandales et les manif. Temmar, qui se vante de détenir les clés et qui assure que l'Algérie n'est pas un pays fermé, s'est fait doubler ! Il croit avoir laissé les portes grandes ouvertes, mais en vérité, quelqu'un, dans son dos, passe pour refermer en douce toutes les ouvertures.

Marqueur de quantité/ relative déterminative.

(153)-**D'autres voudraient même** appliquer à l'attaquant algérien le tarif saoudien en matière de criminalité.

Marqueur de quantité.

(154)-Seraient impliqués dans cette «opération» divers corps de métier exerçant au niveau de ce même port. Ces présumés complices **auraient facilité** l'introduction illicite de ces armes moyennant contrepartie.

Assertions juxtaposées/ cas des démonstratifs (présentatifs).

(155)-Ainsi donc, les patrons sont inquiets. Certains d'entre eux **seraient même** au bord de la crise de nerfs. Finalement, le monde est quelque part bien fait. À chacun son tour de déprimer ! Moi, ma grosse déprime, c'était à la veille de l'élection présidentielle qui a reconduit dans un carrosse doré le candidat des patrons, Abdekka.

Marqueur de quantité.

(156)-Ainsi donc, des trafiquants, ou plus exactement des présumés trafiquants, puisque l'enquête est toujours en cours, **auraient tenté** de faire entrer près de 200 fusils de chasse frauduleusement, par le port de Skikda.

Assertions juxtaposées.

(157)-**Il existerait** un autre jeune homme portant le même nom que le fils officiel du ministre de la justice officielle. En dehors du côté officiel de la chose, je note que l'Algérie présente depuis peu une particularité très particulière.

Marqueur de quantité.

(158)-Nouveau rebondissement dans l'affaire de l'otage français mort au Mali. **Il n'aurait pas été assassiné** par Al Qaïda. Mais **aurait succombé** à une bavure commise...

Assertions juxtaposées/ idée de contester

(159)-Seraient impliqués dans cette «opération» divers corps de métier exerçant au niveau de ce même port. Ces présumés complices **auraient facilité** l'introduction illicite de ces armes moyennant contrepartie.

Cas des démonstratifs.

(160)-*De la viande de sanglier **aurait été découverte** dans une casemate occupée par des terroristes. Vous imaginez le calvaire des ces pauvres...*

Assertions juxtaposées.

#### 4.3.1.2.Cas particulier

(161)-Dans cette même page deux d'un des plus grands quotidiens algériens d'expression arabe, on apprend aussi qu'un autre scandale **pendrait** au nez de l'Office des droits d'auteur. Là, **il s'agirait** – j'utilise le conditionnel — de falsification de documents. Ben dis-donc ! Ça me traumatise. Je suis invité ce week-end à assister à un colloque littéraire. Eh bien, je me tiens déjà le ventre.

Assertions juxtaposées.

#### 4.3.2.Dédoublement du locuteur

C'est le cas des effets de modalisation, c'est sur les effets dits de « l'atténuation » avec les effets secondaires tels, la politesse, le souhait, le reproche ....etc. L'approche présentée ici consiste à considérer que la disjonction s'opère entre le locuteur-auteur et le locuteur-être du monde — et que l'effet de «bémolisation », de «désactualisation » ou encore de «retrait » produit dans tous ces énoncés tient précisément à la manière dont le discours du « locuteur en tant que tel » met en scène le point de vue — paraphrasable par « je+ PRESENT..... » — du locuteur-objet de l'énoncé.

Il faut noter, les procès sont sous l'effet d'atténuation, la commutation est impliquée pour tous les cas.

Ce qui caractérise la deuxième catégorie l'usage de conditionnel dans les assertions juxtaposées séparées par une exclamation, qui appartient au moment de l'énonciation.

#### 4.3.2.1.Cas des figures avec certains verbes et natures d'assertions

##### -Le verbe vouloir

(162)- Vous les connaissez aussi bien que moi, vous qui vous soignez ici, et non dans quelque grand hôpital parisien ou suisse. Non ! Aujourd'hui, je **voudrais** vous décrire la dernière invention du système de santé.

Ça commute « ...je veux.... »/ assertions juxtaposées.

(163)-Mohamed T., 22 ans. Il vient d'être condamné à 5 ans de prison ferme en appel pour vol de portable. **Je voudrais**, je vous en prie, que l'on se souvienne de cette condamnation, de cette peine infligée à Mohamed T.

Assertions juxtaposées/ relative déterminative.

(164)-Moi, aujourd'hui, très franchement, **je ne voudrais pas** me retrouver devant un tel problème à résoudre.

Assertions juxtaposées.

(165)-En marge de l'annonce par Saâdane de la liste des 25 présélectionnés, **je voudrais** revenir aujourd'hui sur cette histoire de pelouse du stade du 5- Juillet. Il semble bien que des limiers enquêtent en ce moment même sur les sommes englouties dans la pose d'un nouveau gazon et dans la réfection du stade.

Assertions juxtaposées.

(166)-Au moment où des Algériens s'affrontent dans un village de Kabylie autour de lieux de culte, moi, **je voudrais** vous parler de grandes feuilles de papier blanc. Non ! Ramadan et ses rigueurs n'ont rien à voir avec mon délire de carrés de feuilles blanches.

Idem.

(167)-C'est juste un souvenir que **je voudrais** partager avec les plus jeunes qui n'ont pas connu cette période si particulière. Ça remonte à un temps à cheval entre la fin des années 1970 et les balbutiements des années 1980/1990. Mois de Ramadan. Brasserie d'Alger. En face de la Faculté centrale.

Relative déterminative.

(168)-Eh oui, m'sieur ! Là, nous ne sommes même pas dans Strauss-Kahn, dans la macro-économie, dans la recherche pointue des équilibres financiers de notre balance d'échanges commerciaux ou encore dans l'élaboration de la meilleure stratégie pour racheter Djezzy sans se faire doublement arnaquer par l'Egyptien et le Russe. Non ! Là, nous sommes dans «bonjour Monsieur le postier ! **Je voudrais** encaisser mon chèque pour l'Aïd, s'il vous plaît !». Et là, ce micro-geste que des milliards d'êtres humains accomplissent toutes les secondes à travers tous les guichets de poste de la planète, nous, ici, sur notre si beau caillou où, paraît-il tout va bien, nous ne sommes plus capables de le garantir.

Assertions juxtaposées.

### **-Le verbe falloir**

(169)-Ah ! Mais ! **Faudrait** savoir, les mecs ! J'entends ces dernières heures vos geignements et vos cris d'orfraie devant les décisions de Saâdane de donner du «repos» à Mansouri, Gaouaoui et Saïfi.

Assertions juxtaposées.

(170)-Mais en même temps, **faudrait** voir à balayer un peu devant nos portes encombrées d'ordures. Je m'explique. Le Soir d'Algérie, en exclusivité, donnait l'autre jour cette incroyable information   Idem.

**-Le verbe dire**

(171)-**Je dirais même plus**, sa transparence frise l'invisibilité. Le métro algérien n'embête personne, et ceux veulent par contre embêter le métro algérien sont des ennemis de ce pays

Marqueur de quantité.

(172)-Tout le monde, et **je dirais même plus**, tout le monde a vu, constaté, vérifié, s'est rendu compte, a enregistré et a confirmé le flop du sommet du gaz d'Oran, sauf lui ! Tout le monde s'est rendu à l'évidence que la tentative de Si Chakib d'entraîner les autres pays dans un alignement des prix du gaz sur ceux du pétrole s'est affreusement crashée sur le parvis de son magnifique et très coûteux centre des conférences oranais, sauf lui.

Idem.

(173)-Non ! Non ! Et non ! Je ne suis pas d'accord avec mon journal. Et quitte à me faire virer, **je le dirais** haut et fort : «Noooooon ! Je ne suis pas d'accord avec voooooous !». Inviolable.

Assertions juxtaposées./ idée de contestation.

(174)-Attention ! **Je dirais même plus**, attention ! Là, ce n'est plus pareil. La corruption, elle est maligne, la bougresse. On ne peut pas lui faire peur et l'obliger à reculer avec n'importe quel intitulé.

Marqueur de quantité.

(175)-Je **dirais même plus**, c'est inacceptable ! Inacceptable pour les employés communaux qui vont devoir nettoyer ce sang de vermine qui a sali le sol de cette place publique. Idem.

### **Cas de figures variés avec les verbes**

#### **-Etre**

(176)- Un SDF, encore un, vient de mourir de froid dans une rue algérienne ces dernières heures. Une famille algérienne, encore une, vient de se faire expulser en plein froid du domicile qu'elle occupait depuis deux décennies, dans une ville algérienne. **Il serait peut-être** temps d'en finir avec l'un des clichés les plus usés, les plus éculés que j'entends presque en boucle dans mon pays et qui se résume à ceci, à peu près : «Nous, en Algérie, alhamdoulillah, nous avons encore de la rahma et de la compassion envers el moum'nin, les humains.

L'apposition Marqueur de modalité peut-être.

#### **-Avoir**

(177)-**J'aurais** tendance à les croire plutôt satisfaits d'eux-mêmes et de cet instit de la finance mondiale, venu ici les examiner. M'enfin ! Ont-ils vraiment entendu ce que j'ai entendu ? Quand un patron de FMI dit ceci : «L'Algérie devra créer plus d'emplois et diversifier son économie», comment faut-il le comprendre, Allah yarham babakoum ? Jusqu'à ce qu'on me convainque du contraire, ça veut tout simplement dire «vous avez échoué sur toute la ligne» ou encore «vous avez eu tout faux jusque-là» ou encore «vous avez piteusement foiré votre affaire» ou bien encore «vous vous êtes trompés de chemin et il n'est pas évident que vous puissiez en reprendre aussi facilement un autre, plus conforme avec votre désir affiché de développement».

La juxtaposition l'exclamation.

### **-Tuer**

(178)-Rien que d'entendre les personnes autour de moi dire «mazal el baraka yal' hadj» ça me... **tuerait** ! Vivons ce qu'il y a à vivre sans forcer sur la piquouse.

Le cas la juxtaposition, la contestation

### **-Venir**

(179)-Je ne sais pas pour vous, mais moi, lorsque je suis stressé, lorsque je dois décompresser avant un rendez-vous important, **il ne me viendrait** jamais à l'esprit d'aller faire guiliguili aux sauriens.

La relative déterminative

(180)-**J'en viendrais** presque à jalouser Abdekka qui va avoir l'insigne honneur d'auditionner Si Amar et son incroyable histoire de métro prêt, mais pas Tou à fait. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

Marqueur de degré et la juxtaposition et l'apposition

### **-Souhaiter**

(181)-Nous pouvons être fiers de nous ! Tout à l'heure, lorsque je verrai les très officiels garnissant les très clinquantes tribunes d'honneur se lever pour entendre religieusement Kassaman, **je souhaiterais** très ardemment qu'eux aussi, du haut de leurs immenses réalisations, ils aient une pensée spéciale pour les bateaux de bidoche soudanaise et indienne qui vont bientôt déverser leurs marchandises sur nos ports.

Marqueur de quantité.

### **-Voir**

(182)-J'avoue que l'idée me séduit assez. **Je la verrais** bien en scénario de film. Bien sûr, les frères Lumière ne sont plus là pour se placer derrière la caméra, mais l'idée me botte : le redresseur redressé ! Non pas que le sort de Belkhadem m'émeuve outre mesure.

Assertions juxtaposées

### **-Appeler**

(183)- Tenez ! **J'en appellerais presque** à laisser tranquille Mihoubi et à cesser de le dissiper et de le détourner de son plan de charges de ministre. Je trouve que lui, il fait très bien son boulot. Il fait la télévision que l'Etat, son employeur, lui demande de faire.

Le cas de marqueur de degré presque et l'exclamation

### **-Aller**

(184)-**J'irais même plus loin que** le député du RCD : nous ne vivons pas dans la même galaxie. Parce qu'aller jusqu'à trouver que l'inflation est à un niveau acceptable, autant alors s'enduire de peinture verte, pointer son doigt fluo vers tout ce qui bouge et déclamer en boucle «Maison ! Maison ! Maison !», comme E.T

Marqueur de quantité.

### **-S'apitoierais**

(185)- Quant à Ziaya, **on s'apitoierait presque** sur son sort tellement il doit être épuisé par ce va-et-vient réel ou supposé entre Sochaux, Le Mans et Sétif. Il est clair que dans le mercato d'hiver, il n'y a guère de place pour un artificier qui saute avec l'engin qu'il tente de désactiver.      Marqueur de degré.

## 5. Interprétation et la nature des incidences

Notre interprétation de ce corpus nous permet de relever les constats suivant pour l'occurrence du conditionnel :

-Dans la première catégorie est utilisée avec l'incidence des verbes de réflexions.

-Dans la deuxième catégorie est utilisée avec les incidences la relative déterminative aussi que les marqueurs de quantité, quelques cas des assertions juxtaposées.

-Dans la troisième catégorie, concernant la première sous-classe, la fréquence de la relative déterminative et les assertions juxtaposées.

Alors que la deuxième sous-classe l'usage des incidences des verbes, *les verbes de modalité, les verbes d'état, les verbes intransitifs du sens pronominal, les verbes qui expriment la politesse*, des adverbes de modalisation « l'effet d'atténuation ».

## **La conclusion**

Tout au long de cette recherche nous avons tenté d'une part, de démontrer et d'essayer de comprendre pourquoi le journaliste avoir recours au conditionnel et quels sont les effets qu'il produit dans un corpus algérien d'expression française, d'autre part, il s'agissait d'y identifier la nature et la fonction de la représentation discursive. En effet, partant d'un principe d'analyse sur des études faites par l'application de l'approche des représentations discursives, des stratégies argumentatives et également de la conception polyphonique sur des les faits linguistiques tel la négation, les connecteurs logiques, la ponctuation et d'autres faits linguistiques, qui lors de l'interprétation font des orientations dans le discours. Le conditionnel est un fait linguistique fréquent dans les textes journalistiques. Comment le conditionnel code la langue, et avec l'usage du conditionnel, le locuteur se trouve divisé c'est-à-dire on ne connaît pas l'origine de la séquence c'était notre constat de départ. Le recours à ces théories, plus les effets du sens traditionnels de ce phénomène linguistique, nous a permis de procéder au classement des trois catégories du conditionnel dans un corpus tiré d'une rubrique d'une chronique de « Hakim Laalam » d'un journal algérien d'expression française.

En outre, cette étude, qui couvre l'emploi du conditionnel dans les assertions a résulté que l'auteur en se recourant au conditionnel n'assume pas son point de vue et le procès n'est pas intégré à sa réalité, c'est ainsi chaque énoncé dégage au moins deux points de vue. La distinction des trois interprétations est garantie par la possibilité ou non de quelques paraphrases.

Egalement, sous l'influence des travaux et des recherches récents menés sur le conditionnel en relation avec plusieurs disciplines, des thèses, des mémoires et des articles scientifiques de Diane PEROUSE, Sophie Sarrazin, Jean-Marie MERLE, *J. Moeschler & A. Reboul* Carolina FOULLIOUX, Patrick Dendale. Notre projet d'étude des représentations discursives et notre but est de vérifier si nous avons les trois catégories des représentations discursives du conditionnel sont-elles présentes et aussi quelles sont les entités linguistiques qui manifestent qui s'enchaînent dans ce genre de discours.

Après l'interprétation de notre corpus, nous aboutissons à cela :

Les trois catégories des natures des représentations discursives du conditionnel sont présentes. Tout d'abord, celle du conditionnel temporel est moins fréquente avec quelques séquences et l'usage se traduit par des verbes de réflexion : penser, voir, savoir dans des énoncés au style indirect où le locuteur se distancie par rapport à la réalité. Puis, le conditionnel d'hypothèse à la fois avec des procès du conditionnel présent et du conditionnel passé qui est plus employé dans cette catégorie, avec 35 énoncés par rapport à 23 énoncés au cond d'alt « allusion à un locuteur » emplois et 3 seulement au conditionnel temporel. Le conditionnel passé où à sa valeur hypothétique admet la paraphrase par le plus-que-parfait du subjonctif- paraphrase dont on peut douter qu'elle soit aisément compréhensible, étant donné l'archaïsme de cette forme verbale disponibilité pour les contemporains. Cette catégorie est plus fréquente par le journaliste, ce qui explique la nature de la chronique à valeur argumentative qui sert à débattre des sujets d'actualité et faire réfléchir le public c'est –à dire les procès au conditionnel sont selon des cadres ou des séquences hypothétiques sous formes des

idées non assumées avec les entités linguistiques tels les marqueurs de degré également ceux de comparaisons, ou bien des cadres d'hypothèse implicites par des syntagmes nominaux ou présupposés ou sous-entendus.

Cela est aussi pour le conditionnel d'altérité énonciative qui est paraphrasable par un temps de l'indicatif présent ou passé composé pour les sous catégories allusion d'un locuteur ou un dédoublement d'un locuteur qui interviennent dans la stratégie de la modalisation sous ses valeurs classiques la contestation, le désir, le reproche d'une façon générale « l'atténuation », voilà ce qui est identifié dans notre corpus, désormais pour les entités qui s'enchaînent dans ces de représentations :

-pour la première catégorie, dans les assertions juxtaposées, les assertions enchâssées (la relative déterminative, les propositions apposées), aussi, l'usage est très utilisé dans le discours rapporté, dans les cas de rapporter des témoignages, des propos... etc.

Juste le cas particulier cité précédemment, là où le journaliste dit directement j'utilise le conditionnel « il s'agirait » avec l'emploi du verbe pronominal au sens passif qui d'après le dictionnaire<sup>10</sup> « sert à marquer de quoi il est question », d'une part pour renforcer l'idée d'atténuation, d'autre est une mise à distance.

-pour la deuxième catégorie, ce qui caractérise cette classe tout d'abord, la nature du procès qui appartient à une catégorie grammaticale des verbes de modalité « vouloir, falloir », verbe dire ; verbe polysémique, qui nous paraît transmettre par la parole une information çà serre à communiquer, verbes intransitifs, verbe être, ils se trouvent insérer le plus souvent dans des assertions juxtaposées séparées par une exclamation

---

<sup>10</sup> <https://fr.m.wikionary.org/wiki/> consulté le 7/7/2014

du genre d'interjection, également des marqueurs de degré « presque », de probabilité ou éventualité « peut-être ».

## Références bibliographiques

Abouda, Lotfi (1997), Recherches sur la syntaxe et la sémantique du conditionnel en français moderne, thèse, Université de Paris VII

Abouda, Lotfi (1998/2001), « Les emplois journalistiques, polémique, et atténuatif du conditionnel. Un traitement unitaire », in P. Dendale et L. Tasmowski (eds), le conditionnel en français, Université de Metz, Coll. Recherches linguistiques, N°25, p. 277-294.

Adam, Jean-Michel (1999), Eléments de linguistique textuelle, Liège, Mardaga

Anscombre, Jean-Claude, et Ducrot, Oswald(1983), L'argumentation dans la langue, Bruxelles, Mardaga. [articulation de la conception polyphonique du discours avec la théorie de l'argumentation]

Arrivé, Michel, Gadet, Françoise et Galmiche, Michel (1986), la grammaire d'aujourd'hui, paris, Flammarion. [inventaire raisonné des concepts fondamentaux en linguistique –sous forme de guide alphabétique]

Damourette, Jacques et Pichon, Edouard (1911-1940), Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française, Paris, Editions d'Artrey [tome V : 1993],

Dendale, Patrick (1993), « le conditionnel de l'information incertaine : marqueur modal ou marqueur évidentiel ? », in G. Hilty (ed), Actes du XX° Congrès International de Linguistique de Philologie Romanes, Université de Zurich, Tübingen, p. 165-176.

Dendale, Patrick et Tasmowski, Liliane (2001), le conditionnel en français. Université de Metz, Coll. Recherches linguistiques n°25. [recueil d'études sur le conditionnel (signifie unique, classification des emplois) avec bibliographie sur le sujet]

- Diller, Anne-Marie (1977), « Le conditionnel marqueur de dérivation illocutoire », *Semantikos 2/1*, Paris, The Semantiks Association. P. 1-17
- Donaire, Maria-Louisa (1998), « la mise en scène du conditionnel ou quand le locuteur reste en coulisses », *Le Français Moderne*, 1998, tome I.XVI, n°2, p. 204-227.
- Ducrot, Oswald (1969), « Présupposés et sous-entendus », *Langue française n°4*, Paris, Larousse, p. 30-43.
- Ducrot, Oswald (1972), *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann
- Ducrot, Oswald (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit. [présentation de la conception polyphonique de l'énonciation]
- Fuchs, Cathérine (1982), *La paraphrase*, Paris, Presses Universitaires de France. [réflexion critique sur diverses approches linguistiques de la paraphrase]
- G. Siouffi. D. Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999.
- Gosselin, Laurent (1996), *Sémantique de la temporalité en français*, Duclot, Louvain-la-Neuve. [modèle théorique pour le traitement de la temporalité et de l'aspect en français]
- Gosselin, Laurent (1998), « Les valeurs de l'imparfait et du conditionnel dans les systèmes hypothétiques », *Cahiers Chronos n°4*, p. 29-51.
- Haillet, Pierre Patrick (1995), *le conditionnel dans le discours journalistique : essai de linguistique descriptive (avant propos de Jean-Claude Anscombe)*, Neuville, Bref.
- Haillet, Pierre Patrick (1998a), « le conditionnel d'altérité énonciative et les formes du discours rapporté dans la presse écrite », *Pratiques n°100*, Metz, CRESEF, p. 63-79

Haillet, Pierre Patrick (1998b), « Quand un énoncé n cache un autre : le conditionnel et relatives appositives », in J.Bres, R. Delamotte-Legrand, F. Madray-Lesigne et P.

Haillet, Pierre Patrick (2000), « OR, EN TOUT CAS, DE TOUTE FACON : contribution de la « théorie de l'argumentation dans la langue » à la pratique de la traduction », in D. Delas, Traduire 1, CRTH, Amiens, Encrage Edition, p. 187-209

Haillet, Pierre Patrick (2000), Le conditionnel en français : une approche polyphonique, Ophrys.

Haillet, Pierre Patrick (2007), Pour une linguistique des représentations discursives, Champs linguistiques recherches, de boeck.

Imbs, Paul (1960), L'emploi des temps verbaux en français moderne, étude de grammaire descriptive, Paris, Klincksieck.

Korzen, Hanne et Nolke, Henning (1990), « Projet pour une théorie des emplois du conditionnel », in O. Halmoy, A. Halvorsen et I. Lorentzen (edc), Actes du 1<sup>er</sup> Congrès des Romanistes Scandinaves, Université de Trondheim, p. 273-300.

Leeman-Bouix, Danielle (1994), Grammaire du verbe français : des formes au sens, Paris, Nathan. [panorama du système verbal du français]

Mainguneau, Dominique (1981), Approche de l'énonciation en linguistique française, Paris, Hachette.

Tesnière, Lucien (1959), Elements de syntaxe structurale, paris, Klincksieck ;

Wagner, Robert L. et Pinchon, Jacqueline (1962/1991), Grammaire du français classique et moderne, paris, Hachette. [description complète et très accessible de la syntaxe et de la morphologie du français]

Wilmet, Marc (1997), Grammaire critique du français, Louvain-la-Neuve, Duclot-Hachette.

Wilmet, Marc (2001), « L'architecture du « conditionnel » », in P. Dendale et L.Tasmowski (eds), Le conditionnel en français, Université de Metz, coll. Recherches linguistiques, n°25, p. 21-44.

### **Dictionnaires**

Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, expression, 1994

Dictionnaire d'analyse du discours, sous la direction de Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau, Seuil, 2002.

Dictionnaire encyclopédique, Auzon, 2004

Dictionnaire électronique encarta 2009

Dictionnaire Le Larousse Expression

### **Bibliographiques électroniques**

#### **Thèses**

« Manifestation de la polyphonie des représentations discursives issues de la presse écrite », Diane Perouse. Novembre 2008.

« Propositions pour l'enseignement du subjonctif aux adultes arabophones. Application aux étudiants des universités syriennes », Natalia Youssef. décembre 2012.

#### **Sites web**

<https://fr.m.wikionary.org/wiki/> consulté le 7/07/2014

Dictionnaire International des Termes Littéraires (DITL), "Argumentation". [En ligne].

URL : <<http://www.ditl.info/arttest/art60.php#etym>>, consultée le 13/12/2013)

<http://www.trusiad.fr/cours/linguistique/conditionnel.html>, consulté le 2/01/2011

<http://uahost.uantwerpen.be/dendale/condit.html>, LE CONDITIONNEL EN FRANCAIS, consulté le 2/01/2011

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal) , consulté le 4/01/ 2015

[http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4635/10069\\_122303.pdf](http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4635/10069_122303.pdf), consulté le 4/01/2015

[http://www.persee.fr/web/support/soon\\_available](http://www.persee.fr/web/support/soon_available), consulté le 4/04/2010

## **GLOSSAIRE**

**Assertion** : type d'énoncé. En fonction de leur structure syntaxique, on distingue trois types d'énoncés comportant un verbe conjugué : **assertifs**(ou affirmatifs, ou encore déclaratifs). Ex : *le chat dort ; il n'y a pas de problème*

**Cadre hypothétique ou corrélation hypothétique** : représentation d'un procès donné comme imaginé en corrélation avec un cadre hypothétique. Par exemple, dans Si Max était arrivé à temps, il m'aurait aidé à préparé la fête la participation de Max aux préparatifs est représentée comme imaginée en corrélation avec celle de son « arrivée à temps », et Si max était arrivé à temps constitue le cadre hypothétique (ou la protase – l'apodose étant alors le terme qui désigne la proposition il m'aurait aidé à préparé la fête).

**Contexte, co(n)texte, cotexte ou environnement discursif** : un élément donné se présente nécessairement en discours dans certaines circonstances – dont un contexte et une situation (ou, respectivement, cotexte et contexte – l'ensemble étant alors désigné par le terme co(n)texte).

**Énoncé** : terme qui s'oppose à phrase de la même manière que discours s'oppose à la langue. Par exemple, on considère que si trois sujets parlants produisent la séquence sonore qui correspond à *Il est six heures*, on a trois réalités matérielles distinctes, trois énoncés- réalisations de la même phrase. L'apparition de chaque énoncé constitue, dans cette perspective, un événement unique.

**Énonciation** : acte consistant à utiliser la langue pour produire un énoncé(ou un ensemble d'énoncés. Cet acte implique nécessairement un locuteur, ainsi qu'un lieu d'énonciation et un moment d'énonciation (« moi-ici-maintenant »).

**Implication** : dans le domaine de l'interprétation, ce terme s'oppose à implicite. Par exemple, Le déménagement de Max s'est bien passé implique – indépendamment de toute autre considération – « Max a déménagé », et peut éventuellement impliquer (ou : sous-entendu) suivant les circonstances, « Max est content d'avoir fait appel à des déménageurs professionnels », etc.

**Interprétation par défaut** : en l'absence d'indications spécifiques. Ainsi, l'interprétation « par défaut » de l'énoncé De nombreux habitants se plaignent de l'insécurité qui règne désormais dans la cité revient, entre autres, à considérer que son locuteur assume le point de vue paraphrasable par l'assertion « l'insécurité règne désormais dans la cité », alors que, dans De nombreux habitants se plaignent de l'insécurité qui – à les en croire–règne désormais dans la cité, le locuteur se distancie de ce point de vue – représenté du fait de l'emploi de à les en croire comme attribué à une instance distincte.

**Locuteur** : l'instance qui correspond à l'auteur d'un énoncé donné

**Point de vue** : ce terme désigne ici toute représentation discursive de procès (événements ou propriété). Par exemple, *Marc a tort de croire que ça marchera* représente le point de vue attribué à *Marc* (paraphrasable, en l'occurrence, par « Ca marchera ») comme erroné aux yeux du locuteur de l'énoncé ; ce dernier assume le point de vue correspondant à la représentation des croyances de *Marc* comme non fondée et se situe à l'opposé du point de vue que son énoncé attribue à *Marc*. Le terme

point de vue est utilisé en alternance avec énonciateur : ainsi, on dira que le locuteur s'accorde ici avec l'énonciateur qui considère Marc comme se trompant dans ses prévisions, mais non avec celui qui considère que « ça marchera ».

**Polarité** : propriété morpho-syntaxique des énoncés comportant un verbe. La polarité négative – ex. : *Léa ne connaît pas le frère de Max* – correspond à la présence de morphèmes négatifs (ne, pas, rien, etc) ; on parle de polarité positive en l'absence de morphèmes négatifs, comme dans *Léa habite loin de la gare*, ou encore dans *Léa a une grosse voiture*.

**Procès** : terme destiné à englober ce qu'on appelle traditionnellement « actions » et « états (ou encore : « événements » et « propriétés »). Ici, ce terme désigne ce qui est représenté dans un énoncé donné : ainsi, *Thomas relit les épreuves de son premier livre* et *Thomas a relu les épreuves de son premier livre* constituent deux représentations discursives différentes du même procès, alors que l'on a deux procès différents dans *Max vit en banlieue* et *Max vit une véritable passion*.

**Tiroir verbal** : terme qui alterne ici avec une forme verbale et qui désigne n'importe quelle forme du verbe (imparfait, présent, futur simple, passé composé, conditionnel...etc).

## **Résumé**

Dans une dimension polyphonique et argumentative du discours élaborée par Anscombe et Ducrot développée par Haillet d'une part. D'autre part, à l'aide des outils linguistiques de la paraphrase, la commutation et l'interprétation par défaut, la présente recherche qui fait partie de la linguistique des représentations discursives poursuit deux objectifs. Selon notre approche qui consiste à envisager le discours comme un agencement plus ou moins complexe de représentations de points de vue et d'objets, il s'agit de rendre compte de la diversité des effets de sens que peut produire l'utilisation du conditionnel, de repérer les trois catégories des représentations discursives de ce tiroir verbal à la fois le conditionnel temporel, hypothétique et d'altérité énonciative, , en déterminant des catégories d'énoncés et de types d'environnements discursifs et les entités de la langue qui permettent ces représentations particulières de ce fait de la langue en s'appuyant sur un corpus journalistique .

**Mots Clés :** représentation discursive- polyphonie- argumentation dans la langue- paraphrase- le conditionnel temporel- le conditionnel d'hypothèse- le conditionnel d'altérité énonciative- environnement discursif.

### **Abstract**

In one dimension polyphonic and argumentative discourse developed by Ducrot and Anscombe Haillet developed by one hand. On the other hand, using linguistic tools of paraphrase, switching and the interpretation by default, this research is part of the discursive representations of language has two objectives. According to our approach is to consider the speech as an arrangement more or less complex representations of views and objects, it is to account for the diversity of meaning effects that can be produced using the conditional identify three categories of discursive representations of the drawer to record both the time-conditional, hypothetical and otherness enunciative, identifying categories of statements and discursive types of environments and entities of the language that allow these particular representations of this language based on a corpus of journalism.

**Keywords:** discursive representation-polyphony-argument in the language it-paraphrase the conditional-conditional temporal hypothesis of otherness-the conditional enunciative-discursive environment.

## الملخص

هذه المذكرة تجتهد في دراسة الظرف الزمني الشرطي الموجود مصادفة في العنصر الاخباري المكتوب من طرف الصحافي "حكيم لعلام" للجريدة الاخبارية الجزائرية المنشورة باللغة الفرنسية "مساء الجزائر" ان هذه الدراسة تعتمد على اعتبار أنه ينجم عن الخطاب مجموعة من العروض و الصور و الآراء المختلفة .

و اعتمادنا على كل من نظريات HAILLET و Ducrot و Anscombre لفن الخطاب و التعدد اللغوي ضف الى ذلك الأدوات اللغوية كالتفسير الافتراضي و التحويل التي ساعدتنا في تحليل تلك البنات المنزوعة من هذا الخطاب .

بمأن الهدف من هذه الدراسة هو تطبيق هذه النظريات على عينة من مقاطع مقال اخباري جزائري "POUSSE AVEC EUX !" لتحليل هذا الظرف الزمني الشرطي و وفقا لنهجنا الذي يتكون من تصور أكثر أو أقل (تنظيم) و التصميم المعقد من العروض باستعمال و توظيف الزمن المشروط في هذا النوع من الخطاب إلى الحصول وتحديد ثلاث فئات من هذا الظرف الزمني.

